N°1207
Octobre 2021

Rugby MAG

COMPÉTITIONS
CALENDRIERS, RÉSULTATS, RÉFORME, TOUT SAVOIR

ARBITRAGE
LA RÉFORME DE LA FORMATION EST EN PLACE

RUGBY FÉMININ
LE CHALLENGE FÉMININ EST DE RETOUR

JOUR DE MATCH
ORGANISATION DES COMPÉTITIONS

LE MAGAZINE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY
WWW.FFR.FR

80€ OFFERTS
POUR RENTRER DANS LA MÊLÉE

C'est le moment d'ouvrir un compte(1).

C'EST VOUS L'AVENIR
SOCIETE GENERALE

(1) Offre valable jusqu'au 01/07/2022 réservée aux majeurs licenciés FFR, clients ou non clients Société Générale majeurs pour une première demande d'ouverture de compte bancaire en agence Société Générale, sous réserve d'acceptation par la banque. La prime de 80 € est conditionnée à la réalisation d'un minimum de 5 paiements par carte bancaire durant les trois premiers mois suivant l'ouverture effective du compte et est versée sur le compte bancaire au plus tard quatre mois après son ouverture.
Société Générale - BDDF/CLI/DFC - Tour Granite - 75886 Paris Cedex 18 - S.A. au capital de 1 066 714 367, 50 EUR - 552 120 222 RCS Paris. Siège social : 29, bd Haussmann - 75009 Paris.
Crédit photo : © Julien Poupart / France Rugby - Réf. : (A) 724588 - Septembre 2021

ÉDITO

RETOUR À LA COMPÉTITION

Chers ami-e-s,

La saison a enfin redémarré. Nous goûtons de nouveau les joies de se retrouver au stade, dans les club-houses et sur les terrains pour disputer une simple rencontre de rugby. Un bonheur élémentaire qui nous a tant manqué depuis 18 mois, le sel de la compétition. Celui qui nous anime chaque dimanche avec deux équipes et un arbitre ! Comme vous l'imaginez, ceci est le fruit de toute une élaboration. Vous seriez peut-être surpris de lire que la FFR et les Ligues organisent chaque saison plus de 37 000 rencontres, avec environ 800 matches de phases finales offrant des titres nationaux comme enjeu. En 2019, la dernière saison complète, cinquante-cinq Boucliers ont été décernés. C'est tout cela les compétitions, aussi pour cette reprise et dans ce numéro de Rugby Mag, il était bien normal de rendre hommage à l'ensemble des acteurs dont vous faites partie. Nos journalistes sont allés au cœur de l'organisation des compétitions, que ce soit en Fédérale à Beauvais ou en régionale à Montauban.

Jusqu'à la crise sanitaire, l'ensemble des compétitions avaient subi quelques modifications ou bien des retouches. En mars 2020, la Covid nous a fait réfléchir : cette période délicate aura permis de mettre sur la table une restructuration des compétitions devenue absolument indispensable avec l'intérêt de tirer tout le monde vers le haut. Ainsi, nous avons imaginé une nouvelle pyramide de la 4e série à la Nationale, une réforme structurelle importante faite pour vous et par vous après plusieurs consultations avec les clubs et les Ligues. L'architecte de cette transformation, Patrick Buisson, Vice-président en charge du rugby amateur, revient pour vous sur cette réforme dans ce numéro. Cette pyramide des compétitions sera mise en place à partir de la saison prochaine. Les clubs qui participent aujourd'hui aux différents championnats œuvrent pour se positionner dans cette nouvelle pyramide à venir. Hormis en Nationale, il n'y aura aucune relégation, ce qui permet de se projeter certainement plus confortablement.

Je voudrais dire un dernier mot sur le retour du rugby et de ces compétitions qui nous ont tant manqué. Je me déplace dans les clubs et je constate que les affluences sont en progression ; nous étions sevrés de rugby sans doute comme dans les autres sports, mais je vois que la relance est dynamique, la Semaine nationale des Écoles de rugby a été encore un grand succès avec un nouveau record de participation, cela prouve que nos bénévoles sont restés mobilisés pour accueillir du monde et faire vivre le club. Je sais qu'ils ont énormément souffert durant la crise, mais que le lien n'a jamais été rompu, les clubs grâce à leurs licenciés ont conservé une activité sociale régulière. L'institution que je représente a conscience que sans ces bénévoles, notre rugby n'est pas le même. Je les remercie très sincèrement pour leur dévouement et leur fidélité.

Bernard Laporte

SOMMAIRE

DÉCOUVRIR
04. LES PERSONNALITÉS DU MOIS
06. LES ACTUALITÉS DU MOIS
10. LE SAVIEZ-VOUS ?

DÉCRYPTAGE
12. COMPÉTITIONS
22. L'ENTRETIEN DU MOIS

TERRITOIRES
26. UN CLUB, UNE ACTION
30. UN JOUEUR, UN CLUB
32. LA VIE DES CLUBS

PANORAMA
34. LE CHALLENGE DES M15 FÉMININ
38. LE XV DE FRANCE FÉMININ
40. ARBITRAGE

HÉRITAGE
44. MISE À JOUR
49. RÉTRO
50. C'EST ARRIVÉ À LA FFR
52. RENCONTRE ÉMOI
54. QUESTION DE GÉNÉRATION
56. ACTU FRANCE 2023
58. LA VIE DE MARJO

Directeur de la publication : Bernard Laporte // **Responsables fédéraux :** Christian Dullin, Alexandre Martinez // **Directeur de la rédaction :** Serge Simon // **Responsable du magazine fédéral :** François Duboisset // **Comité de rédaction :** Serge Simon, François Duboisset, Sylvain Muzeau, Arnaud Sebin, Isabelle Picarel, Julien Tréhard, Fanny Neau, Philippe Marguin, Alice de Robillard, Camille Denuziller // **Rédacteurs :** François Duboisset, Arnaud Sebin, Marjorie Mayans, Silvère Beau, Direction des Affaires Juridiques et de la Conformité // **Ont collaboré à ce numéro :** Jean-Robert Bardy, Charles Them // **Crédits photos (sauf mention) :** Isabelle Picarel et Julien Poupart pour FFR, AFP/Photos // **Mise en pages :** Nathalie Nayrand // **Correctrice :** Julie Montenot // **Publicité :** FFR (01 69 63 67 10) // **Dépôt légal :** 10.17 // **Commission paritaire :** n°1123 G81016 // **ISBN/ISSN :** n°1268-7170 // **Service abonnement :** Rugby Mag - Fédération Française de Rugby 3-5, rue Jean de Montaigu, 91463 Marcoussis cedex // E-mail : rugbymag@ffr.fr // **Impression :** Cloître imprimeurs, ZA Croas ar Nezic Landerneau (29).

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY
Domaine de Bellejame
3-5, rue Jean de Montaigu,
91463 Marcoussis cedex
Tél. 01 69 63 64 65 | www.ffr.fr

ON PARLE D'EUX...

THOMAS DARRACQ
RESPONSABLE SPORTIF DU XV DE FRANCE FÉMININ

Le rôle est nouveau, mais ce n'est pas non plus un saut dans l'inconnu qu'a effectué Thomas Darracq le 21 juillet dernier puisque la grande majorité des Bleues ont déjà croisé sa route. « *Parmi mes fonctions depuis mon entrée à la FFR en 2007, j'ai notamment été adjoint et préparateur physique lors de la Coupe du monde 2014. Ça m'a laissé un sentiment d'inachevé qui me portait à revenir un jour. J'ai aussi été à la tête de l'équipe championne du monde universitaire à 7 en 2018 en Namibie avec Gaëlle Hermet, Romane Ménager, Maëlle Filopon ou Camille Imart.* » Revenu d'une parenthèse de trois ans à la formation de l'Aviron bayonnais, l'ancien joueur du Stade montois et de Bègles s'est vu confier la responsabilité du Pôle France et des M20 avant la bascule cet été vers le XV de France Féminin. « *Ma mission est de piloter, coordonner, organiser tout ce qui a trait au projet sportif et d'associer les compétences pour améliorer les performances des filles, pour que notre projet monte encore en puissance* », détaille Thomas Darracq. En appui des adjoints Samuel Cherouk et Stéphane Eymard, il vient apporter sa grande expérience pour guider les Bleues vers le sommet mondial, l'automne prochain en Nouvelle-Zélande. « *C'est dans un an seulement. On va vivre des choses très fortes avec ce groupe, ce staff, sur une terre de rugby. Quel plus beau challenge ?* » Pour mieux le relever, Thomas Darracq s'est tout de suite affirmé dans son nouveau rôle, insistant pour que les deux premiers stages estivaux aient lieu en groupe et à Marcoussis plutôt que par groupes dispersés aux quatre coins du pays. Il a aussi associé ce Pôle France qu'il connaît si bien à ces stages, « *pour le travail collectif mais aussi pour mettre le pied à l'étrier à de jeunes joueuses sélectionnables* », déjà parfaitement dans son nouveau rôle.

FRÉDÉRIC POMAREL
DIRECTEUR TECHNIQUE DE LIGUE OUTRE-MER

Si l'Hexagone est en mode sortie de crise, ce qui permet une reprise quasi normale du rugby en cette rentrée passée, ce n'est pas le cas pour les territoires ultramarins. En effet, la pandémie fait encore rage et le sport passe au second plan, comme l'explique le DTL Outre-mer Frédéric Pomarel : « *La Guadeloupe, la Martinique et la Nouvelle-Calédonie sont ainsi en confinement quand la Réunion en sort juste. Les vagues du coronavirus n'ont jamais touché les territoires au même moment.* » On se demande du coup comment, hors Covid, le cadre technique en charge des territoires ultramarins à la FFR gère un espace géographique rugbystique vaste comme une planète. « *Je dois faire avec chaque territoire au cas par cas car il y a la zone océan Indien, celle d'Antilles-Guyane ou du Pacifique, sans oublier la Polynésie française avec qui on travaille de concert. Je pense souvent à Alexandre le Grand qui disait avoir "un territoire sur lequel le soleil ne se couche jamais". Du coup, je me lève tôt et me couche tard pour communiquer avec chaque territoire, j'ai les fuseaux horaires en tête. Les visios sont évidemment notre lot quotidien depuis longtemps. Notamment avec les élus, les CTL et les CTC.* » Heureusement, l'espoir est là. Ainsi, lors des 20 premiers jours d'octobre, des élus et des CTC ultramarins prendront part à des séminaires au CNR de Marcoussis. La reprise du rugby est ainsi espérée.

ALBAN MOGA
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION NATIONALE DU RUGBY À 7

Il avoue avec honnêteté qu'il ne savait pas grand-chose de la discipline olympique à son arrivée à ce poste en janvier 2017, un gros mois après avoir été élu membre du nouveau Comité directeur quelques semaines plus tôt. « *J'ai un peu tâtonné au début mais j'ai été très bien épaulé, par Christophe Reigt notamment* », dit Alban Moga. Dirigeant d'une société viticole, il fait partie d'une prestigieuse lignée qui a marqué l'histoire du rugby français et du CA Bègles, club dont il fut vice-président aux côtés de ses frères, parmi les membres fondateurs de l'UBB en 2006. Alban Moga vit toujours à Bordeaux, souvent en itinérance sur les routes de France pour porter la bonne parole du 7. « *Ma mission est de promouvoir la discipline au sein des clubs, de trouver de nouveaux et nouvelles licencié(e)s avec cette vitrine exceptionnelle des Bleues aux Jeux de Tokyo. On doit aussi anticiper un afflux espéré de nouveaux pratiquants après les Jeux de Paris.* » À son agenda s'inscrit aussi le suivi des équipes de France, « *toujours dans l'expectative pour la reprise du Circuit mondial* » et l'organisation des compétitions à 7 dans le pays. « *On a pu fêter le retour à la compétition début septembre avec deux week-ends de tournois qualificatifs Alamercery et Crabos. Seize équipes se retrouveront en juin pour les deux finales. On a aussi créé un tournoi pour les M14 à 7, sur grand terrain, dont la deuxième étape aura lieu mi-octobre. Quelques jours plus tôt, on aura enfin annoncé le calendrier pour la saison des circuits Élite et Élite B, en espérant que tout se déroule normalement* », termine Alban Moga en croisant les doigts sans avoir le temps de se tourner les pouces.

RAPHAËL IBAÑEZ
MANAGER DU XV DE FRANCE MASCULIN

La rentrée des Bleus se précise avec la Tournée automnale et les Blacks au programme. Et Raphaël Ibañez est sur le pont depuis quelques semaines. Sa rentrée, comme celle du staff tricolore et de Fabien Galthié, s'est opérée le 6 septembre à Marcoussis, autour de trois axes : effectuer un point sur le groupe France qui sera sélectionné pour la Tournée de novembre, proposer une version plus pertinente de la méthode de travail et se projeter sur le planning, dont celui de visite des clubs et des joueurs. « *Les premières visites et entretiens ont été très riches. Tout le monde joue le jeu.* » Après une présentation de cette méthode à tous les staffs des équipes de France au CNR le 22 septembre, il a accompagné les entraîneurs des Bleus lors de séances d'entraînement avec des équipes de toutes catégories. Les 27, 28 et 29 septembre, le staff au complet s'est réuni au CREPS de Toulouse pour s'entraîner à entraîner avec des M18 et M20 appartenant aux équipes de France Jeunes. « *Après les 18 matches disputés, il en reste 18 avant la Coupe du monde. Il s'agit de renforcer notre dispositif et notre équipe. On espère trois victoires lors des Tests de Novembre mais, surtout, sortir renforcés de certitudes et engranger de la confiance lors de cette épreuve du feu qui nous attend.* » Le 24 octobre, le groupe France sera rassemblé en vue de cette Tournée d'automne. Elle verra les Bleus affronter l'Argentine le 6 novembre, la Géorgie le 14 et la Nouvelle-Zélande le 20. Pour les Blacks, il s'agira de la première confrontation pour le staff du duo Ibañez/Galthié en forme de préparation à leur affrontement en poule lors du Mondial 2023.

Photographies : Isabelle Picarel - Julien Poupart

HOMMAGE À CHRISTOPHE DOMINICI

Le premier club de Christophe Dominici, Solliès-Pont, a organisé avec La Valette, le RC Toulon association et la Ligue sud PACA un week-end hommage afin de célébrer la mémoire de l'ancien ailier. À cette occasion, lors de la troisième journée de Top 14, Toulon et le Stade français se sont disputé le premier Trophée Christophe-Dominici. Il y a eu également un tournoi de rugby Festival Christophe-Dominici, réunissant tous les minots, des M6 aux M14, des clubs de la région sud, ainsi que Béziers et le Stade français. Ce tournoi a été organisé par ses deux premiers clubs, La Vallée du Gapeau et La Valette, ainsi que la Ligue Sud PACA. Pour accompagner sa famille, plusieurs personnalités étaient présentes à ce rendez-vous comme le président de la FFR Bernard Laporte, le sélectionneur Fabien Galthié, Max Guazzini, Diego Dominguez ainsi que plusieurs de ses anciens coéquipiers du RCT et du Stade. Le complexe sportif de Solliès-Pont a été rebaptisé complexe sportif Christophe-Dominici et une fresque géante a été dévoilée au stade Jean-Murat.

LA SEMAINE NATIONALE DES ÉCOLES DE RUGBY DÉJÀ POSITIVE

Si, du côté de Marcoussis, on attend les retombées d'octobre avant de se pencher sur le nombre de licenciés en cette rentrée 2021, la Semaine nationale des Écoles de rugby a déjà été un succès, comme l'exprime Florence Achard, chargée de projet pour les Écoles de rugby à la FFR : « *L'opération se fait de plus en plus connaître et elle était d'autant plus importante en cette année post-Covid.* » Avec 1474 clubs ayant participé contre 1435 en 2020 et 1071 en 2019, le succès est au rendez-vous. C'est ainsi le cas à quinze minutes au sud de Toulouse, à l'Avenir castanéen. Son école de rugby a été dynamique en cette semaine de portes ouvertes. Les Castanéens, dont la une joue en Fédérale 1, ont le sourire. Au stade Lautard, l'école de rugby du président Joël Mention a déjà vu ses effectifs passer de 110 à 120 enfants. « *Et encore,* précise la secrétaire Myriam Boireau qui est au four et au moulin, *on pourrait avoir d'autres recrues jusqu'en octobre. On fait notre possible afin de ramener davantage de monde à notre sport. Et notamment les néo-Toulousains.* » Il faut dire que l'EDR du directeur technique Richard Rodriguez, dont la voix porte les mercredis après-midi, profite de toute opportunité pour faire parler d'elle et convaincre. Et la Semaine nationale des Écoles de rugby n'y a pas dérogé.

Avec leurs papas Éric et Flo jamais bien loin, les jeunes Clément et Thomas évoluent avec les M14 au sein d'une entente avec Saint-Orens. Ce dernier a ramené un autre copain, comme les cartons d'invitation du kit de la SNEDR l'y incitaient. « *C'est génial et l'esprit est super. On découvre un sport, mais aussi le partage avec les copains.* » Lors du forum des associations, des vidéos présentaient le rugby pratiqué dans les écoles de rugby. Les Baby Rugbys (de 10 à 14 éléments) avec les équipements issus des kits et leurs goûters à la fin sont aussi un franc succès, avec toujours ces belles images parentales le long de la main courante. Cerise sur le gâteau de cette SNEDR, le papa Éric a « *apprécié que l'équipe première ait invité tous les enfants lors du premier match de Fédérale 1 à domicile avec haie d'honneur* ». À Castanet comme dans tout l'Hexagone, la SNEDR a permis à beaucoup de jeunes de découvrir le rugby.

PREMIÈRE ÉDITION DE L'OVALIE DES RUBIES

L'association Les RUBieS, premier club de rugby santé de France, a organisé la 1re rencontre nationale médico-sportive autour du rugby thérapie : l'Ovalie des RUBieS ! 11 clubs et sections RUBieS venus de toute la France se sont réunis, pour la première fois depuis la création de l'association en 2017, lors d'un tournoi amical de rugby à 5, une activité physique adaptée en prévention tertiaire après cancer. Dijon, Argelès-Gazost, Marseille, Lavaur, Clermont-Ferrand, Épernay, Parisis, Montauban, Plan-d'Orgon, Bordeaux, la future section de La Rochelle et bien sûr les pionnières de Toulouse se sont retrouvées lors d'un déjeuner samoan préparé par Henry Tuilagi, ancien joueur de rugby à XV. Au total, plus de 150 participants se sont affrontés lors de rencontres sportives amicales. Gaëlle Hermet, capitaine de l'équipe de France de rugby à XV et marraine des RUBieS Toulouse, était également présente. ▶

EN BREF

PROGRAMME DU RUGBY À 7

La France n'a pu participer aux deux tournois de World Rugby Sevens Series prévus au Canada en septembre dernier (Vancouver, 18-19 sept. et Edmonton, 25-26 sept). L'Afrique du Sud, en battant le Kenya, a remporté le tournoi de Vancouver alors que la Grande-Bretagne a battu les États-Unis à Edmonton. Les tournois de Singapour et du Cap ne pourront pas avoir lieu en 2021 en raison de la Covid-19. Dubaï ouvrira donc la saison 2022 avec une double édition (26 et 27 nov. et 3 et 5 déc. 2021). Le calendrier du HSBC World Rugby Sevens Series 2022 sera annoncé dans le courant du mois.

LES STADES DES M20 ET DU XV DE FRANCE FÉMININ

La FFR a annoncé le calendrier des rencontres de l'équipe de France féminine lors du prochain Tournoi des 6 Nations. Ce calendrier de programmation des matches à domicile des équipes de France féminine et M20 a été approuvé lors du dernier Comité directeur de la FFR. Le Tournoi des 6 Nations M20 sera programmé les mêmes week-ends que celui du XV de France Masculin ; le Tournoi féminin, quant à lui, prendra place dans une seconde fenêtre internationale, le mois suivant. Les Françaises recevront l'Italie au stade des Alpes, à Grenoble, le 27 mars. ▶▶▶ Elles affronteront l'Irlande le 2 avril à Toulouse (lieu à confirmer) et l'Angleterre à Bayonne le 30 avril. L'équipe de France M20 rencontrera de son côté l'Italie à Mont-de-Marsan (4 février), l'Irlande à Aix-en-Provence (11 février) et l'Angleterre à Perpignan (20 mars).

LE LIVRE D'OR DU RUGBY 2020-2021

Voici le retour de l'annuel Livre d'or du rugby 2020-2021 de Pierre-Michel Bonnot, ancien journaliste de L'Équipe, et Ian Borthwick, journaliste néo-zélandais. Le sommaire avec les années ne change pas, ce qui en fait un bon « collector » pour ceux qui possèdent la collection depuis 1975. Le XV de France est largement abordé, il y a de superbes photos ainsi que de jolis portraits comme ceux de Philippe Saint-André ou Kieran Read. La partie hommage est également poignante avec de belles pages dédiées aux regrettés Christophe Dominici et Jean-Pierre Bastiat. Petit bémol toutefois, seulement deux pages sont consacrées au rugby féminin. La médaille d'argent olympique de France 7 ne figure pas dans l'ouvrage.

Pierre-Michel Bonnot et Ian Borthwick
Éditions Solar — 24,90 €

Lætitia Pachoud, Vice-présidente de la FFR en charge des solidarités

LE PORTAIL DE RECUEIL DES ALERTES DE LA FFR

Le portail de recueil des alertes de la FFR est désormais accessible en ligne. Ce dispositif donne la possibilité aux acteurs du rugby et collaborateurs occasionnels d'émettre des alertes relatives à des violences, recueillies par la Cellule de prévention et de protection des populations du rugby (C3PR) ou encore des alertes relatives à des atteintes à la probité, recueillies par le Comité fédéral d'éthique et de déontologie du rugby français. Lætitia Pachoud vice-présidente de la FFR en charge des solidarités détaille les principes de cette plateforme.

Quel est le principe de cette plateforme ?
« *C'est une plateforme où toute personne constatant des faits de violences générales, hors compétitions, pouvant impacter nos licenciés, peut déposer une alerte. Cela peut être un éducateur recueillant les paroles d'un enfant maltraité, mais peut concerner aussi la violence verbale ou morale. Des cas de bizutages sur lesquels il est capital de rester sensibles, mais surtout intransigeants. L'alerte sera traitée de manière systématique.* »

Pourquoi avoir mis en place un tel process ?
« *Le Président Bernard Laporte a souhaité, depuis 2016, réaliser un travail en réponse aux violences entourant le monde sportif. Le rugby est touché et nous devons faire preuve de tolérance zéro. Cette plateforme va permettre aux gens de parler, de s'exprimer plus facilement, plus librement. Nous allons pouvoir remonter les informations avec deux objectifs : le premier est bien évidemment la protection des mineurs et nous réorientons très vite ces alertes vers les structures compétentes reconnues par l'État. Deuxièmement, nous allons pouvoir accompagner nos dirigeants, car plus tôt ils nous informent, plus tôt nous pouvons les aider dans la gestion de ces problématiques pour lesquelles ils ne sont pas préparés.* »

Est-ce encore une fois la preuve de la réactivité de la FFR dans ces domaines ?
« *Notre volonté est de ne rien laisser passer ! Pour cela, il est nécessaire de mettre en place des outils répondant à cet objectif. Il est primordial d'accompagner les dirigeants sur le terrain parce qu'ils sont parfois seuls face à ces situations. Au lieu de les gérer avec difficulté, les clubs font appel à la FFR et cette dernière se doit d'accompagner ses licenciés et c'est le cas pour ces situations.* »

LE NOUVEAU MAILLOT EST ARRIVÉ

La FFR a dévoilé fin septembre les nouveaux maillots du XV de France conçus par Le Coq Sportif. Le XV de France le portera pour la première fois lors de France-Argentine au Stade de France le 6 novembre. D'un joli « bleu cobalt » selon l'équipementier, il se distingue par la mise en avant des couleurs du drapeau. De l'épaule, en passant sur le flanc, jusqu'au bas du short, une bande bleu-blanc-rouge « *en mouvement se pose sur la tenue, une métaphore de l'élan vers la victoire* », explique Le Coq Sportif.

EN BREF

MATCH EN DIRECT

Vous voulez connaître les résultats de votre club préféré ? Vous ne voulez rien manquer du fil du match de vos amis ? Alors connectez-vous sur l'application Compétitions et créez votre profil, puis choisissez vos clubs favoris et vous pourrez ainsi les suivre tout au long de la saison. Quelques clics suffisent pour découvrir les stats, feuilles de match, essais, et même les cartons jaunes de chaque équipe. C'est rapide et c'est gratuit. L'appli est disponible sur App Store et Google Play.

PLUS DE LIEN AVEC LES CLUBS

Reporté en raison de la Covid, un séminaire a été organisé en septembre avec les représentants sportifs des clubs féminins d'Élite 1. Le but : faire connaissance avec les nouveaux techniciens ayant changé de club, partager le projet de jeu de l'équipe de France, échanger sur les façons de travailler ou sur les joueuses. Concrètement, en plus du suivi physique, ont été évoquées la présence des membres du staff international aux matches de championnat et la possibilité d'échanges téléphoniques ou de groupe ▶▶▶ sur les réseaux, un travail commun pouvant être fait via la plateforme Hudl qui permet d'échanger des vidéos et autres analyses proposées par le staff des Bleues. Enfin, le suivi de performance de chacune est aussi possible grâce à l'outil Teams, où chaque joueuse dispose d'un compte spécifique consultable par qui de droit.

CONVENTION POUR LA PROMOTION DES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE ET LA LUTTE CONTRE LA RADICALISATION DES JEUNES DANS LE MILIEU SPORTIF

Le 17 septembre dernier, le ministère de l'Intérieur, le ministère des Sports et la Fédération française de rugby ont signé une convention de partenariat visant à promouvoir les valeurs de la République et lutter contre la radicalisation des jeunes dans le milieu sportif. À cette occasion, Marlène Schiappa, ministre déléguée auprès du ministre de l'Intérieur, chargée de la Citoyenneté, et Roxana Maracineanu, ministre déléguée auprès du ministre de l'Éducation, chargée des Sports, se sont rendues au siège de la FFR aux côtés de Bernard Laporte, Président, pour signer cette convention.

La FFR, délégataire de service public, a pour volonté de valoriser le rôle sociétal du club de rugby afin de faire rayonner les valeurs du rugby et sa dimension citoyenne ; à ce titre elle souhaite bénéficier de l'expérience et du soutien du ministère de l'Intérieur pour veiller à la protection de l'intégrité physique et morale des personnes, en particulier des mineurs. La convention intègre un plan d'actions réparti sur 5 axes :

- Promouvoir les valeurs de la République au sein de l'ensemble des structures de la FFR en les intégrant au projet « Club du 21e siècle » ;
- Sensibiliser les plus jeunes au risque de radicalisation et de repli communautaire par la diffusion de leviers relatifs à l'égalité femmes-hommes, au respect des autres et aux valeurs universelles ;
- Intégrer dans les cursus de formation relatifs à l'encadrement de la pratique du rugby une ou des formations relatives à la prévention de la radicalisation ;
- Sensibiliser au repérage et au signalement des situations de radicalisation ;
- Développer la vigilance quant au risque de repli communautaire.

Par ailleurs, Marlène Schiappa et Roxana Maracineanu ont pu échanger avec les médaillées olympiques Chloé Pelle et Camille Grassineau lors de la visite du CNR.

PASS SANITAIRE

Depuis le 30 septembre 2021, les adolescents de 12 à 17 ans doivent présenter un pass sanitaire pour se rendre dans les lieux et événements où il est exigé. Plus précisément, cette obligation s'applique aux mineurs âgés de 12 ans et deux mois jusqu'à 17 ans inclus. Ce délai de deux mois permettra aux adolescents à peine âgés de 12 ans au 30 septembre 2021 de recevoir leur schéma complet de vaccination. Rappel : pour disposer d'un pass sanitaire, il convient de présenter la preuve d'une vaccination complète (conformément à l'avis de la Haute Autorité de santé du 11 février 2021 qui tient compte de l'évolution des connaissances sur le virus, les personnes de 12 ans et plus ayant déjà eu la Covid-19 peuvent se voir proposer l'administration d'une seule dose de vaccin, quelle que soit l'ancienneté de l'infection) ; le résultat négatif d'un test (PCR ou antigénique) de moins de 72 heures ou une preuve d'un rétablissement de contamination à la Covid-19. Un certificat de contre-indication médicale faisant obstacle à la vaccination pourra prochainement permettre la délivrance d'un code QR à présenter dans les lieux où le pass sanitaire est exigé. Le pass sanitaire peut être présenté sous forme numérique via l'application TousAntiCovid ou en version papier, remise au moment de la vaccination.

OBJETS UNIQUES ET COLLECTORS

À l'occasion de la semaine européenne du développement durable, la FFR vous a présenté sa nouvelle collaboration avec Bilum, un spécialiste de l'upcycling ! Actrice du changement, la Fédération poursuit sa démarche RSE (responsabilité sociétale des entreprises) depuis plus de deux ans ; elle est accompagnée dans ce processus par Bilum afin de lui permettre de transformer ses matériaux obsolètes, issus de son ancien univers graphique, en objets uniques et collectors. Ainsi est née une collection d'accessoires originaux qui donne une seconde vie aux écharpes de match par exemple. En 2020, Bilum a lancé, auprès d'un des ESAT (établissements et services d'aide par le travail) avec lesquels elle travaille, la confection de ► trousses faites à partir d'écharpes millésimées disposant d'une étiquette descriptive avec un QR code renvoyant au résumé du match en question. Ces produits écoresponsables sont en quantités limitées sur la boutique en ligne : boutique.ffr.fr

LES MERCREDIS BLEUS

En parallèle du Séminaire des équipes de France et dans la continuité de l'Esprit Bleu, un projet a vu le jour et devrait prendre de l'ampleur au fur et à mesure de l'année. La Direction sportive a rassemblé les meilleurs jeunes joueurs de la région parisienne au CNR dans le but de s'entraîner à entraîner. Fabien Guillot, Manager PPF (Projet performance fédéral) et porteur du projet, explique la démarche : « *Nous avons trois objectifs ; le premier, c'est de s'entraîner à entraîner pour les encadrements des équipes de France moins de 18 ans et les différents managers des Académies-pôles Espoirs. Deuxièmement, nous voulons commencer dès maintenant à faire intégrer les principes de projet de jeu pour les joueurs de 2004 et 2005 dans l'anticipation d'une sélection éventuelle. Et enfin, travailler sous le même format que le XV de France pour permettre aux meilleurs de se préparer à ces formes d'entraînement.* » Concrètement, en marge du séminaire des équipes de France, les meilleurs jeunes M17 et M18 ont pu découvrir une journée type d'entraînement à haute intensité. Il devrait y avoir une dizaine de mercredis bleus tout au long de la saison.

AUTUMN NATIONS SERIES AUTUMN NATIONS SERIES AUTUMN NATIONS SERIES

ne FAISONS XV

FRANCE RUGBY

FRANCE ARGENTINE
SAMEDI 06 NOV.
STADE DE FRANCE

FRANCE GEORGIE
DIMANCHE 14 NOV.
BORDEAUX MATMUT ATLANTIQUE

FRANCE NOUVELLE ZELANDE
SAMEDI 20 NOV.
STADE DE FRANCE

AUTUMN NATIONS SERIES

FRANCE RUGBY · GMF · orange · ALTRAD · le coq sportif
PARTENAIRES MAJEURS

BILLETTERIE.FFR.FR | @FranceRugby

BÉNÉVOLES,
SAUTEZ LE PAS DE L'ACCOMPAGNEMENT

À l'aube d'une reprise marquée par de nouvelles contraintes sanitaires, il est important de saluer l'engagement toujours plus important des bénévoles de notre sport qui, au travers de leur action quotidienne, demeurent indispensables au bon fonctionnement de nos associations. Face aux nouvelles responsabilités et obligations qui leur incombent, il y a beaucoup de questions… et des solutions.

Comment organiser votre assemblée générale ? Quelles sont les obligations fiscales ? Comment tenir votre comptabilité ?
Il suffit de contacter le centre de ressources et d'information des bénévoles (CRIB) le plus proche de chez vous. Il est en effet possible d'obtenir gratuitement un premier niveau d'information, de conseil et d'orientation, en sollicitant les structures labellisées « centre de ressources et d'information des bénévoles ». Ces organismes vous accompagnent notamment dans vos obligations administratives et comptables, au travers d'une expertise adaptée aux spécificités du sport. Vous pouvez également suivre des formations dans les matières juridiques, fiscales, comptables et financières qui vous seront dispensées au niveau régional par les services de l'État, les collectivités territoriales et les réseaux associatifs.
Pour trouver le CRIB le plus proche de chez vous : *https://www.associations.gouv.fr/les-centres-de-ressources-pour-les-responsables-ou-createurs-d-association.html*

Comment trouver une solution abordable pour la gestion de vos obligations salariales ?
Rapprochez-vous des tiers de confiance de l'Union de recouvrement des cotisations de sécurité sociale et d'allocations familiales (URSSAF). Si vous disposez d'au plus 9 salariés en équivalent temps plein, le réseau de « tiers de confiance » vous permet de bénéficier, à moindre coût, d'un outil de gestion salariale, le « dispositif impact emploi ». Cette solution vous permettra de déléguer les formalités de gestion de vos salariés à une association tierce, chargée de l'établissement des bulletins de salaire, du suivi de vos déclarations auprès de l'URSSAF, des caisses de retraite complémentaire, de la complémentaire santé et même de vos déclarations fiscales.

Pour plus d'informations, envoyez vos interrogations à l'adresse suivante : *impact-emploi-association@urssaf.fr*

Quelles sont les formalités à accomplir dans le cadre d'une embauche (un joueur, un entraîneur, un administratif) ?

Vous pouvez vous faire accompagner par le Conseil social du mouvement sportif (CoSMoS). Dans sa volonté d'accompagner leur structuration, notamment administrative, la FFR propose depuis 2015 à l'ensemble de ses clubs et organes déconcentrés d'adhérer gratuitement au CoSMoS, unique organisation patronale représentant exclusivement les employeurs du sport. Fort de son expertise sur l'application de la Convention collective nationale du sport, le CoSMoS vous propose un accompagnement individualisé en droit du travail, au travers, notamment, de permanences téléphoniques, d'outils, de fiches pratiques ou encore de modèles de contrats de travail.
Pour bénéficier de l'adhésion groupée, rendez-vous sur : *http://cosmos.asso.fr/adherer/1211.*

Textes : Direction des Affaires Juridiques et de la Conformité

PARTENAIRE MAJEUR XV FRANCE MASCULIN GMF
IL Y A DES GESTES QUI CHANGENT TOUT
AUX CÔTÉS DE CEUX QUI S'ENGAGENT
GMF ENGAGÉS POUR LE Collectif
GMF 1ER ASSUREUR DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC
GMF 1er assureur des Agents du Service Public selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2021. LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. GMF ASSURANCES - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.
© FEP.

Le capitaine de Beauvais XV RC Clément Drahonnet sort du couloir avec ses hommes. Nous sommes à quelques minutes du coup d'envoi du match de Fédérale 1 entre Beauvais et Rennes

Pour qu'un chaleureux public puisse assister en nombre et en sécurité à un match officiel de rugby, pour que les joueurs puissent leur offrir ce spectacle, un travail méticuleux est effectué en amont, un travail aux ramifications diverses et multiples. Profitant de cette reprise quasi normale tant espérée, nous avons assisté à deux rencontres de rugby amateur, Beauvais-Rennes en Fédérale 1 et RC Montauban-Saint-Céré en Honneur ; nous nous sommes plongés dans les coulisses pour apprécier et décrypter l'étendue de l'organisation d'un match de championnat.

Textes : Silvère Beau et Charles Them I Photographies : Julien Poupart et Aurélien Delhanduy

CHAQUE MATCH est une aventure

COMPÉTITIONS

Le RC Montauban reçoit Saint-Céré pour l'ouverture de la saison en Honneur dans la Ligue Occitanie

Un soleil de fin d'été décline derrière la tribune du stade Pierre-Brisson de Beauvais qui, lui aussi, rougit de bonheur en voyant surgir du tunnel la Red Army locale pour la deuxième fois de la saison… et de l'année ! Privé pendant si longtemps de frissons, le public est venu en nombre pour la réception du Rennes Étudiants Club ce 19 septembre, avec un enthousiasme décuplé par la frustration passée. Le lendemain, ce même bonheur mâtiné de soulagement se fait entendre tout l'après-midi à l'autre bout du pays pour l'ouverture de la saison en Honneur dans la région Occitanie. À Montauban, il n'y a pas que l'USM. À portée de drop de la célèbre cuvette de Sapiac, le RC Montauban retrouve plus de dix mois après son stade de Bagatelle, la compétition et ses fervents supporters pour la réception de Saint-Céré, club du Lot. Comme pour le choc de Fédérale 1 dans la capitale de l'Oise la veille ou les dizaines de matches disputés chaque week-end, le si joyeux retour à la compétition dans l'autre fief de la cité d'Ingres est le résultat d'un long processus, complexe et multiple. De l'élaboration d'une proposition de calendrier au coup d'envoi d'une rencontre, de nombreuses étapes se sont succédé, une foule de personnes ayant œuvré pour la bonne tenue de l'événement. Une débauche d'énergie logistique dont les joueurs présents sur la pelouse ou les spectateurs en tribune n'ont pas forcément conscience. Pour qu'un match officiel se déroule dans les règles de l'art, il faut en effet bien plus que deux équipes de quinze joueurs, comme le rappelle Valentin Miclot, responsable à la FFR des compétitions nationales et enceintes sportives : « *La première obligation pour un club est d'être affilié à la FFR, celui-ci doit aussi posséder une équipe, un staff, une enceinte sportive, un médecin, des bénévoles, des dirigeants et toute une série d'informations sur la compétition. Des préalables incontournables pour disputer une rencontre de rugby, un socle intangible. Les compétitions sont le cœur de métier de toutes les fédérations sportives. On veut proposer à nos licenciés des compétitions attractives, équitables, cohérentes. Partant de là, toute une série d'activités gravitent autour de ce réacteur.* » La preuve en immersion à Beauvais et Montauban avec un détour par le CNR de Marcoussis, où débute le cheminement.

> **« Un calendrier général est approuvé en marge du congrès annuel de la FFR, ce qui permet aux clubs de nous solliciter sur des demandes spécifiques »**
>
> Valentin Miclot, responsable à la FFR des compétitions nationales et enceintes sportives

C'est à l'approche du printemps que la machine s'emballe et que le prochain exercice se dessine déjà. « *Notre activité est maximale avec l'organisation des phases finales. À son issue, la liste des équipes engagées dans chaque division pour la saison suivante sont établis. Le niveau de compétition est déterminé par les résultats de la saison précédente. On appelle ça un héritage, les droits acquis, avec des conditions d'accession et de relégation définies en amont* », approfondit Valentin Miclot. Pendant trois mois intenses, son équipe compose patiemment la trame de la saison à venir en tenant compte de nombreux paramètres, avec un pic d'activité une fois les trophées remis aux heureux lauréats. « *On a très peu de temps entre les finales et l'élaboration des poules, à peine deux semaines. Le calendrier général des compétitions est approuvé en marge du congrès annuel de la FFR, pour laisser le temps aux clubs de nous solliciter sur des demandes spécifiques, un club qui ne peut pas jouer à domicile les deux premiers week-ends de la saison, une fête de village, une réception souhaitée… On intègre celles qui sont recevables dans l'élaboration du calendrier des oppositions. C'est un travail titanesque. On doit garantir l'équité sportive tout en favorisant la dynamique dans les clubs et les recettes. On ne veut pas imaginer cette fête du village sans un match à domicile.* » Ces demandes exceptionnelles exaucées (95 % des 300 demandes traitées par an sont validées), les affiches des matches sont ajoutées au calendrier alors finalisé. « *On privilégie avant tout d'optimiser les déplacements sur un territoire donné. On veut aussi préserver les derbys qui sont évidemment importants pour les supporters et les recettes des clubs. Mais il faut bien sûr respecter un format commun : c'est un défi permanent, qui fait toujours quelques* ►►►

mécontents. » Août n'a pas débuté que toutes les équipes séniors du pays dûment affiliées comme tous leurs membres peuvent noter les jours de match de la saison dans leur agenda.

« Mettre le bon arbitre sur le bon match en évitant de trop grands frais pour les clubs »

Didier Miklou, responsable de la désignation des arbitres dans les divisions fédérales

Avant de laisser le pouvoir au jeu et aux joueurs, le service Compétitions de la FFR rédige alors les livrets de toutes les compétitions qui précisent le format, le déroulement, les règlements de chaque poule, de chaque match. Comme tous ceux du pays, celui qui se déroule à Beauvais ce 19 septembre ne serait pas envisageable sans un membre aussi indispensable que les joueurs eux-mêmes, l'arbitre officiel de la rencontre. Depuis cinq ans, Didier Miklou et Gilles Cogne sont responsables de leurs désignations dans les divisions fédérales. « *Notre devise est de mettre le bon arbitre sur le bon match en évitant de trop grands frais pour les clubs* », résume Didier Miklou, figure de l'arbitrage fédéral depuis bientôt 50 ans. Lui aussi a dû prendre de nombreux critères en compte (nombre de matches, neutralité départementale, distances…) avant de convoquer Quentin Janicot à Beauvais ce samedi soir. « *Je l'ai su dix jours avant, comme d'habitude,* relève cet arbitre qui entame sa septième saison en Fédérale 1. *Je suis entré en contact mardi avec mes deux collègues, que je connais bien. Selon un document standardisé par division, on pose les bases de notre mode de fonctionnement, ce qu'on va mettre en place sur la rencontre. On essaye de ne pas se préparer trop spécifiquement sur une équipe, une réputation ou un historique, on ne veut pas arriver avec des préjugés.* » Quentin Janicot a passé les portes du stade une grosse heure et demie avant l'entrée en scène, en compagnie de ses assesseurs. « *On vient prendre l'ambiance du stade, la configuration géographique, prendre nos marques sur le terrain. Puis il y a la préparation administrative, la prise de contact avec les staffs, les joueurs, le représentant fédéral, le superviseur, les officiels de club. Vient enfin l'heure de l'échauffement, la vérification des équipements et le toss avec les dernières recommandations. Puis c'est l'heure fatidique de l'entrée sur le terrain. Au même titre qu'un joueur, on a une montée d'adrénaline et l'envie d'être bon, surtout à ce niveau* », enchaîne Nicolas Onfray, ancien joueur de Fédérale 3, arbitre central en F2, à la touche au niveau supérieur. À 37 ans dont neuf d'arbitrage, il vit chaque week-end des moments irremplaçables. « *C'est vraiment une passion. Même quand c'est difficile, le lundi matin, on a envie d'être au dimanche* », sourit-il avant de filer aux vestiaires, sous une tribune qui commence à se remplir, à bourdonner, prête à vibrer.

Le traditionnel couloir d'avant-match entre Beauvais et Rennes délaissé depuis 18 mois. Le capitaine de Beauvais Clément Drahonnet laisse passer les Rennais Mathieu Brignonen et Cory James Whakatihi

Le contrôle du pass sanitaire en vigueur depuis le début de la saison

La bataille fait rage entre les deux équipes, ici au premier plan, Pierre Algans, 2e ligne de Rennes (en gris), tente d'intercepter le ballon capté par Cédric Yonkeu (Beauvais)

Chaque club hôte est chargé de l'accueil du public comme de l'équipe visiteuse

À Montauban le lendemain, même si le niveau de jeu est différent, l'enthousiasme est identique ; il envahit l'enceinte de Bagatelle pour le match d'ouverture de la poule 4 du championnat Honneur. Les joueurs souffrent autant que l'arbitre sous une chaleur estivale. « *Nous aussi, nous sommes en manque de rythme et de repères. On est sur le pont depuis le 4 septembre et les premiers rassemblements, mais rien ne remplace les matches* », analyse le jeune arbitre haut-garonnais Thomas Tornel, qui officie en ce dimanche dans l'autre stade du quartier de Sapiac. Quelques secondes avant 15 heures, le doux son des crampons qui crépitent depuis les vestiaires jouxtant la vieille entrée donne déjà le sourire et les premiers frissons. Quelques jeunes devancent les deux équipes comme on devance les taureaux durant l'encierro. Téléphone en main, ils sont venus humer ce parfum de camphre égaré et profiter de ces regards emplis de concentration. Sous une merveilleuse ovation, les équipes pénètrent sur le terrain, encadrées par une haie d'honneur formée par la réserve locale, qui a largement montré la voie en lever de rideau (43-7). En tribunes, les 450 personnes venues retrouver leurs Vert et Blanc sont aux anges, gorges à la fois serrées et déployées. La veille, ils étaient un peu plus du double dans les tribunes de Jean-Brisson, à Beauvais. Pour que tous les publics de l'Hexagone profitent pleinement du match phare de leur club préféré, chaque club hôte est chargé

L'arbitre de la rencontre RC Montauban-Saint-Céré (Honneur Ligue Occitanie) Thomas Tornel avec le représentant fédéral Philippe Manfre quelques minutes avant le coup d'envoi. En fond l'équipe de Saint-Céré.

de l'accueil de l'équipe visiteuse. Au BRC, on ne prend pas cette responsabilité à la légère. Aux réceptions d'après-match (et parfois d'avant-match), on sert du fait-maison, concocté la veille par une équipe de bénévoles avec Loïc Carpentier en chef de rang. Si le hachis parmentier ne déçoit pas, le rôle du responsable de la vie du club et du sport adapté, 42 ans, dépasse largement ce seul cadre. « *Je fais à manger aux séniors trois fois par semaine. Cuisiner, c'était mon métier et ça reste une passion. Mais je suis aussi éducateur et je m'occupe de la gestion des stocks et des achats. Aujourd'hui, il n'y aura pas assez des 100 kilos de frites et des 20 kilos de saucisses* », dit-il en regardant la file qui ne désemplit pas devant la buvette depuis l'ouverture des portes.

Aucune critique n'est recensée au moment de scanner le pass sanitaire

Pour cette soirée de reprise, l'entrée du stade à Beauvais est gardée par deux jeunes filles de l'association Ovalies UniLaSalle, du nom du plus grand tournoi de rugby universitaire à but solidaire d'Europe. Elles font partie des pionnières dans leur mission : vérifier que chaque entrant possède le pass sanitaire. Même chose à Montauban où la mission est confiée à Robert Lacaze, l'un des co-présidents du Racing. Aucun problème, pas même une critique n'est recensée au moment de scanner le sésame. Ils sont en tout une quarantaine de bonnes âmes à aider ce jour-là à l'organisation de l'événement à Beauvais, tous abonnés au groupe WhatsApp qui planifie leur activité. « *Il y a la responsable de cette organisation en amont, celui de l'édition des invitations et de l'affichage sur les réseaux sociaux, tous ceux qui gravitent autour des deux équipes, la billetterie* ▶▶▶

3 QUESTIONS À …

JEAN-FRANÇOIS GARRIGUES

CO-PRÉSIDENT DU RC MONTAUBAN

« ON A SENTI UNE GRANDE MOTIVATION »

Quels sentiments vous animent en ce jour de reprise du rugby amateur ?
Avec le retour du public, on est émus et heureux de voir à nouveau le club vivre. Les joueurs étaient demandeurs, les spectateurs-supporters aussi et les bénévoles étaient en manque. Toutes celles et ceux qui aident gratuitement le club donnent aussi de leur temps pour que les gens prennent du plaisir le dimanche. C'est réussi.

Par quelles étapes votre club a dû en passer pour en arriver là ?
Fin juin, nous avons organisé une grande réunion afin de présenter la saison à venir et connaître les intentions et possibilités de chacun. On a senti une grande motivation. Notre école de rugby a connu une hausse de 10 % de licenciés avec 110 enfants que dirige notre responsable Léonore Dayries. Les séniors sont au nombre de 65 pour deux équipes. Financièrement, tout va bien. Il n'y a plus qu'à jouer.

Les contraintes sanitaires n'ont-elles pas été un frein ?
Ce qui a été appréciable, c'est que la FFR communique tôt sur le sujet. En tant que Covid manager, je me suis occupé d'accueillir l'équipe de Saint-Céré avec les vérifications d'usage. De même, le public a dû présenter son pass sanitaire pour avoir accès au site. Quant à nos joueurs et bénévoles, 95 % étaient vaccinés. Le reste fait des tests.

Quelques explications entre Kévin Aparicio (maillot gris) et Christopher Legent. Le talonneur (n°2) Bruno Santacapita veille au bon déroulement de la partie.

« Consulter la feuille de match et faire les contrôles est moins fastidieux avec la feuille de match dématérialisée »

Gérard Le Méro, représentant fédéral

avec deux guichets, le placement en tribunes, la billetterie, deux buvettes, l'intendance, les repas pour les joueurs, dirigeants, bénévoles, officiels… Il y a aussi en tribunes les personnes chargées des annonces micro et de l'affichage électronique…», égrène Jean-Claude Lenormant, 74 ans, parmi les fondateurs du BRC en 1964, qui n'oublie pas les agents de sécurité et les pompiers qui font bonne garde. Le club dont il est trésorier est présidé par son fils, Olivier, exceptionnellement absent des travées de Jean-Brisson. Il ne peut assister au début de match si prometteur des siens, devant au score jusqu'à un quart d'heure de la fin. Installé tout en haut des tribunes, Jean-Claude n'en manque, lui, pas une miette, même s'il doit en urgence aller acheter une couverture de survie et deux colliers cervicaux qui manquent à l'arsenal du club. C'est le représentant fédéral qui a noté leur absence et exigé la démarche.

Gérard Le Méro est représentant fédéral de la rencontre à Beauvais. Après un petit tour des installations et un petit café aux côtés du trio arbitral, il attaque la partie plus administrative de son rôle, tout aussi essentielle que celle de terrain. « *Je consulte la feuille de match et commence les contrôles, ce qui est moins fastidieux aujourd'hui avec la feuille de match dématérialisée. Pendant la rencontre, je suis proche du terrain, entre les bancs, je gère les remplacements, j'échange avec les staffs, je rappelle la règle. J'ai également la charge de Jour de Match*, il faut être très attentif, surtout en fin de match avec les nombreux remplacements, souvent au moment où la tension monte.* » C'est le cas à Beauvais, qui perd un joueur pour un plaquage sans ballon et encaisse un essai de pénalité peu après l'heure de jeu. La formation rennaise prive ainsi son hôte d'un second succès à domicile (26-27). C'est aussi le cas à Montauban où les Vert et Blanc parviennent au forceps à conserver un précieux avantage (25-21). C'est l'ancien arbitre Philippe Manfre qui est ce jour-là le responsable fédéral de la rencontre. « *Il faut s'y remettre ! Il faut reprendre les automatismes. Heureusement, le match s'est bien passé et les entraîneurs ont été bon enfant. Et puis, que ça râle un peu sur les règles, cela nous avait aussi manqué avec la Covid !* » s'exclame-t-il avant de reprendre le chemin de Toulouse. À la buvette, on n'en finit plus de célébrer la première victoire de la saison du RCM et les retrouvailles entre les joueurs et leur public. À Beauvais, la courte et rageante défaite face au REC, l'un des favoris de la poule, est vite digérée devant le hachis parmentier de Loïc. Avant de rejoindre la tablée, le trio arbitral est rejoint dans son vestiaire par le superviseur Philippe Graciet. Pendant toute la rencontre, depuis son poste de vigie, il n'a pas quitté Quentin Janicot des yeux, noircissant un document standard de petites annotations à chaque coup de sifflet. Le débrief d'après-match balaie les grandes lignes de la performance du trio. L'analyse sera plus détaillée dans le retour que l'arbitre enverra au superviseur avant le mercredi sur la plateforme « Perf' Arbitre », où chaque décision prêtant au doute est justifiée. « *Je relève d'éventuelles fautes et on en discute ensuite, vidéo à l'appui quand il y en a* », explique Philippe Graciet, 57 ans, dans la fonction depuis huit ans après vingt et une saisons au sifflet. La réunion d'après-match ne s'est pas éternisée. « *C'était un bon match, engagé, plutôt propre, avec un bon état d'esprit* », juge Quentin Janicot. Une douche, un petit gueuleton puis il retourne à Paris, à une petite heure de route. Au stade Jean-Brisson, même si la Bodega a toujours porte close, la fête se poursuit jusqu'à 23 heures pour les plus endurants, dont font bien sûr partie les joueurs du BRC. 700 kilomètres plus au sud, sur les coups de 17 heures, la victoire du Racing Club Montalbanais est célébrée par un patia mené par l'international samoan Kiri Mariner (1 sélection en 2005), suivi de la chanson fétiche de l'équipe. Un symbole parmi tant d'autres du bonheur de ces retrouvailles avec le public et d'une vie presque normale. Et ce moment tant espéré n'aurait pas eu lieu sans ces dizaines de petites mains qui œuvrent en amont. Un travail d'équipe(s) en somme. ■

*Jour de match pour la saisie des événements (score, remplacements, discipline, etc.)

95 %

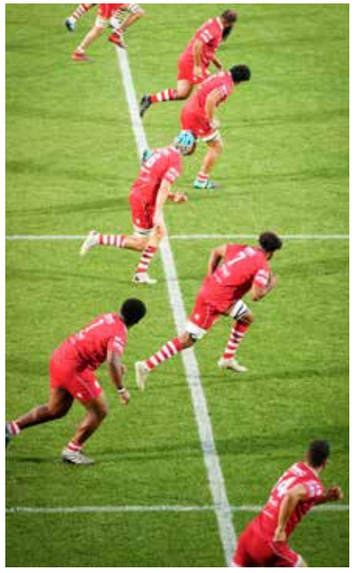
95 % des quelque 300 demandes formulées par les clubs à la commission des épreuves fédérales dans le cadre de l'élaboration des calendriers des oppositions sont satisfaites chaque intersaison.

Philippe Manfre, le représentant fédéral, suit attentivement le déroulement du match

RIEN DE POSSIBLE SANS TERRAINS

Pour que la reprise du rugby amateur ait lieu, en sus de l'organisation des compétitions ou de la présence des différents acteurs, il faut un terrain de jeu. C'est Amélie Denis qui est responsable administrative de la Commission des enceintes sportives à la FFR, sachant que dans chacune des 13 Ligues, il y a un référent enceintes sportives. « *Au mois de septembre*, précise-t-elle, *la commission se réunit afin de qualifier ou non les enceintes sportives. Il est aussi question des terrains synthétiques pour lesquels la FFR s'est dotée d'un expert externe qui est venu renforcer l'équipe, tant cette surface a le vent en poupe. Il faut donc aider les collectivités qui souhaitent opter pour ce genre de terrain. Nous avons développé un module sur Oval-e qui permet une meilleure gestion de notre parc de terrains, en lien étroit avec les Ligues régionales. Celui-ci va encore être amélioré prochainement.* »

Coup d'envoi du match : c'est parti pour dix mois de compétition en Fédérale 1



Le public beauvaisien s'est déplacé nombreux pour assister au match de Fédérale 1 Beauvais-Rennes

UNE SAISON DE TRANSITION
AVANT LA RÉVOLUTION PYRAMIDALE

COMPÉTITIONS

La saison 2022-2023 marquera la grande réforme des compétitions. Les nouvelles divisions, poules et calendriers découleront d'une organisation conjoncturelle permise grâce à l'actuelle saison, coincée entre coronavirus et nouvelle pyramide des compétitions.

Lors de la saison prochaine, une nouvelle pyramide des compétitions va voir le jour pour le rugby amateur masculin, répondant aux contraintes actuelles de l'ensemble du rugby français, comme l'explique Valentin Miclot, responsable des compétitions nationales et enceintes sportives de la FFR. « *Nos compétitions ne répondent plus vraiment à une pyramide. Cette dernière s'érode par la base avec un phénomène de concentration de clubs en 3e division et en Honneur, plus les équipes réserves. Il y a donc énormément d'équipes à ce niveau. On voulait corriger pour faciliter la vie des petits clubs.* » Partant du postulat que Top 14 et Pro D2 (par ailleurs gérés par la LNR) ne bougeraient pas, c'est à partir de la Nationale que tout a commencé la saison passée. « *Les clubs dans l'antichambre du professionnalisme font face à plein de défis, notamment celui du statut semi-professionnel, évoluent souvent avec des clubs qui n'ont pas les mêmes ambitions et se mettent parfois en danger financièrement. La Nationale a réuni des clubs d'envergure et d'ambitions proches. Mais cela n'était pas suffisant. On a voulu poursuivre cette structuration avec la création de la Nationale 2. Par incidence, elle redéfinit tous les niveaux inférieurs.* »

Dix niveaux composeront la nouvelle pyramide

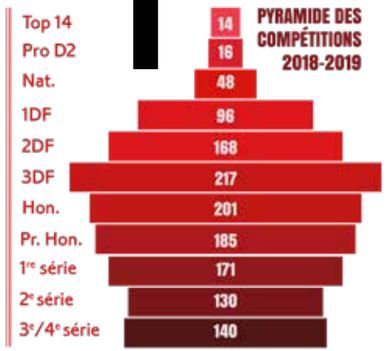
Ainsi, les niveaux de compétition sont redéfinis en se basant sur les résultats sportifs de l'actuelle saison, ce qui fera des heureux et des malheureux. Le nombre de divisions va globalement diminuer quand celui des clubs par niveaux va augmenter. Les formats de compétition seront plus stables et cohérents avec toujours des titres de champions de France à tous les niveaux. Bien en amont, les clubs des divisions fédérales ont été consultés. Très concrètement, ce seront donc dix niveaux qui composeront la nouvelle pyramide. Derrière le Top 14, la Pro D2 et la Nationale, la petite nouvelle se nommera Nationale 2 (24 clubs), avec un statut semi-pro, comme la Nationale. Viendront ensuite les Fédérales 1 et 2, gérées exclusivement par la FFR, et la Fédérale 3, en co-gestion avec les ligues régionales. Puis trois divisions régionales, gérées exclusivement par les ligues, remplaçant Honneur, Promotion d'Honneur et Séries. « *Nous avions un besoin d'évolution,* ajoute Valentin Miclot, *besoin de renouveler l'offre de compétition. Il s'agit de redéfinir les niveaux sportifs pour une pyramide cohérente et lisible, permettant à chaque club de se situer et de se doter d'un projet sportif adapté à ses ambitions. Par ailleurs, il existait une vraie hétérogénéité d'organisation entre les ligues régionales. . Dès la saison prochaine, il y aura un même format de répartition et des quotas identiques dans les divisions.* »

Les Ligues régionales au cœur de cette rénovation

Les Ligues régionales encadreront donc les quatre divisions amateurs en partant de la base de la pyramide, comme elles le faisaient déjà à partir du niveau Honneur. Rolland Sormani, vice-président de la Ligue Occitanie de Rugby (LOR) en charge des compétitions : « *Les clubs sont concernés par la reprise de notre sport et des compétitions qui nous ont tant manqué. La tendance est très positive, ce qui nous motive à organiser toute la saison. Mais vers mars-avril, des questions vont se poser, de plus en plus, quant à cette réforme de la pyramide. Nous répondrons alors aux clubs pour leur expliquer les changements et les accompagner dans cette nouvelle donne.* » Dans les Hauts-de-France, Jean-Pierre Finet, président de la commission des épreuves, détaille sa mission qui sera, elle aussi, un peu agrémentée en cette saison qui débute. « *Mon rôle est de préparer les calendriers selon celui de la FFR, de constituer les différentes séries, d'organiser des matches aller-retour et des phases finales, avant que le tout soit validé par l'AG de la Ligue. Nous avons constitué des blocs de trois matches avec des journées de repli climatique. Le tout nous mènera au 8 mai avec les huit finales de toutes les séries à Maubeuge (environ 2500 personnes).* » Jean-Pierre Finet se penche aussi sur la particularité de cette saison de transition. « *Il y avait beaucoup de forfaits au détriment des clubs qui voulaient progresser. On a donc imaginé une formule qui anticipe la réforme des compétitions en regroupant de la 1re à la 4e Série avec 3 poules de 4 en brassage et un équilibre des forces. Je suis pour cette réforme malgré les réticences de certains clubs qui ont l'impression de chuter de niveau. Or, c'est une simple question de sémantique si on garde les appellations des poules actuelles.* »

En Occitanie, Rolland Sormani est assisté de Christian Abeilhé (jeunes) et de Dorothée Pérez (féminines). Il précise son tempo. « *Début juin, nous envoyons des consultations aux clubs avec formulaire d'engagement pour la une et une réserve éventuelle, le tout avec des souhaits particuliers. Nous avons reçu toutes les réponses avant le 5 juillet afin de constituer les poules le 12 juillet concernant les 210 clubs de notre Ligue. Ensuite, nous éditons le calendrier à partir des dates des phases finales données par la FFR et on remonte dans le temps, week-end par week-end.* » Ces souhaits des clubs peuvent concerner les disponibilités ou indisponibilités des terrains, la volonté de disputer tel ou tel derby à une période particulière, l'envie que la une et la réserve évoluent le même jour ou le fait que des clubs voisins n'évoluent pas à domicile, si possible, en même temps. Alors que l'Occitanie échange avec son voisin de Nouvelle-Aquitaine, la Ligue Occitanie a bien débuté le week-end des 18-19 septembre pour répondre à ses larges effectifs de clubs et de joueurs. Il y aura ainsi 6 qualifiés par poule de 10 clubs, ce qui favorisera des phases finales d'envergure. Territorialité, lisibilité, stabilité, cohérence, compétitivité et accompagnement, voici les enjeux de la nouvelle pyramide qui verra donc le jour la saison prochaine mais dont les fondations sont déjà bâties. ■

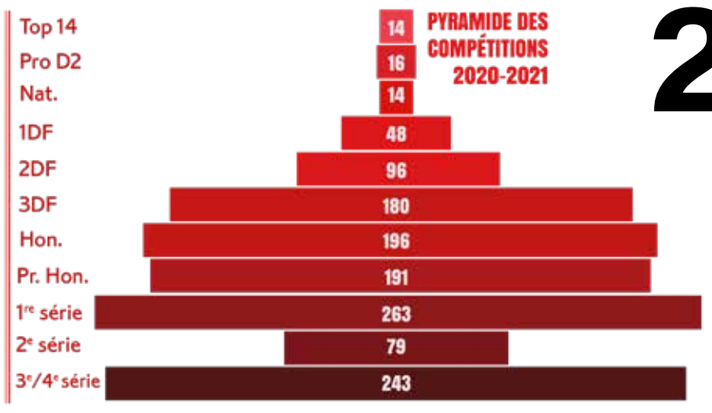
1



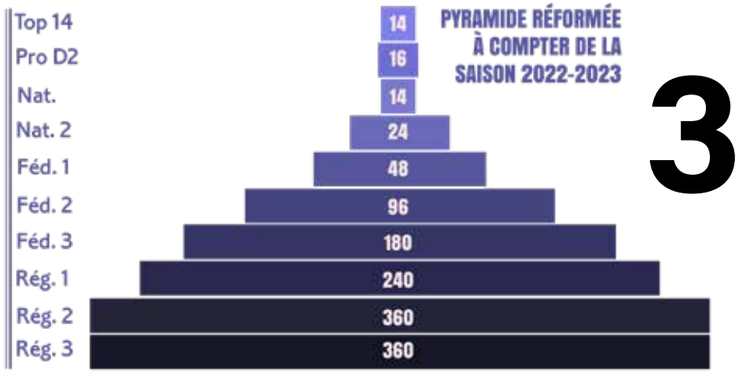
PYRAMIDE 1 ET 2
Ces dernières saisons, il y avait 11 à 12 niveaux de compétition, des divisions Honneur et 3 divisions fédérales qui aspirent un grand nombre de clubs (près de 30 % des clubs non professionnels). Les pyramides inversées en Séries régionales entraînaient des déplacements plus importants et des contraintes d'organisation dans les « petits » niveaux. Il y avait 6 titres de champions de France décernés en Séries régionales, alors qu'aucune Ligue n'organise ses compétitions en 6 divisions. Il y a eu un processus de regroupement déjà opéré dans les Ligues (1ES/2ES et 3ES/4ES notamment).

PYRAMIDE 3
Avec la réforme, il y aura 10 niveaux de compétition avec un système de construction des compétitions régionales harmonisé et uniformisé. Ce sera une pyramide plus cohérente, plus lisible et avec une base solide.

2



3



COMPÉTITIONS : DES CHIFFRES ET DES ÊTRES

Dans le top 10 des sports français comptant le plus de licenciés, le rugby, avec ses près de 2000 clubs, demande une gestion des compétitions rigoureuse. Avec des chiffres qui peuvent faire tourner la tête.

En 2019, la FFR et les Ligues régionales ont organisé 37 659 matches

On compte 37 659 matches, à quelques rencontres près, voici le nombre de matches organisés par la FFR et ses Ligues régionales chaque saison. Ce chiffre théorique s'appuie sur ceux de la FFR lors de la saison 2018-2019, la dernière ayant pu aller à son terme. D'où l'obligation d'offrir des compétitions cadrées et gérées de main de maître. D'autant qu'avec près de 300 000 licenciés, le rugby, sport de plein air aux valeurs fortes, a moins souffert de la crise sanitaire que d'autres. Ainsi, avec cette nouvelle saison qui débute, ce sont environ 21 549 matches séniors hommes qui devraient être organisés (hors Top 14 et Pro D2) et 1 871 pour les féminines. Pour ce qui est des jeunes, 14 239 rencontres sont prévues, sans comptabiliser tout ce qui touche aux catégories en dessous de 14 ans avec les écoles de rugby et ses plateaux. Léa Bondis, chargée de compétitions à la FFR en compagnie de Martin Sagui, jongle avec ces chiffres durant près de 15 mois, de la préparation des calendriers aux trophées décernés : « *La répartition des clubs par compétitions, par poules et le calendrier général sont présentés à notre congrès annuel estival avant que les oppositions soient prises en compte après recueil des doléances, des contraintes géographiques optimisées et le tout avec des matches des équipes réserves couplées avec leur une.* » Tout est ainsi publié dans un livret de la compétition qui détermine le format, les règlements, les conditions de participation, les dates et conditions d'accession et relégation.

Les phases finales indissociables du rugby

Malgré ces chiffres qui pourraient donner le tournis, Léa Bondis se dit « *motivée par le fait que le rugby amateur reprenne après la pandémie. Il y avait une certaine pression à tout bien organiser. Mais c'est surtout une grande motivation de mettre en place cette véritable colonne vertébrale qui est au cœur de notre Fédération. On essaie de contenter tout le monde mais le maillage du territoire est parfois compliqué car certaines régions sont riches d'un grand nombre de clubs et d'autres moins.* » Pour encadrer ces 37 659 802 rencontres en 2021-2022, il faut aussi nombre d'arbitres déployés tous les week-ends sur les terrains de l'Hexagone. Son contingent 2020 était de 2915 référés dont 173 femmes, répartis en 10 niveaux de classement. Pour les accompagner, on peut compter aussi sur quelque 700 représentants fédéraux, sans oublier les superviseurs d'arbitres ou de RF. Comme le basket, le rugby propose des phases finales, indissociables de ce sport. 808 rencontres séniors (hommes et femmes) voient ainsi la route vers les titres marquer à vie tout effectif qui a la chance de disputer ces rencontres à élimination si émotionnellement fortes. ■

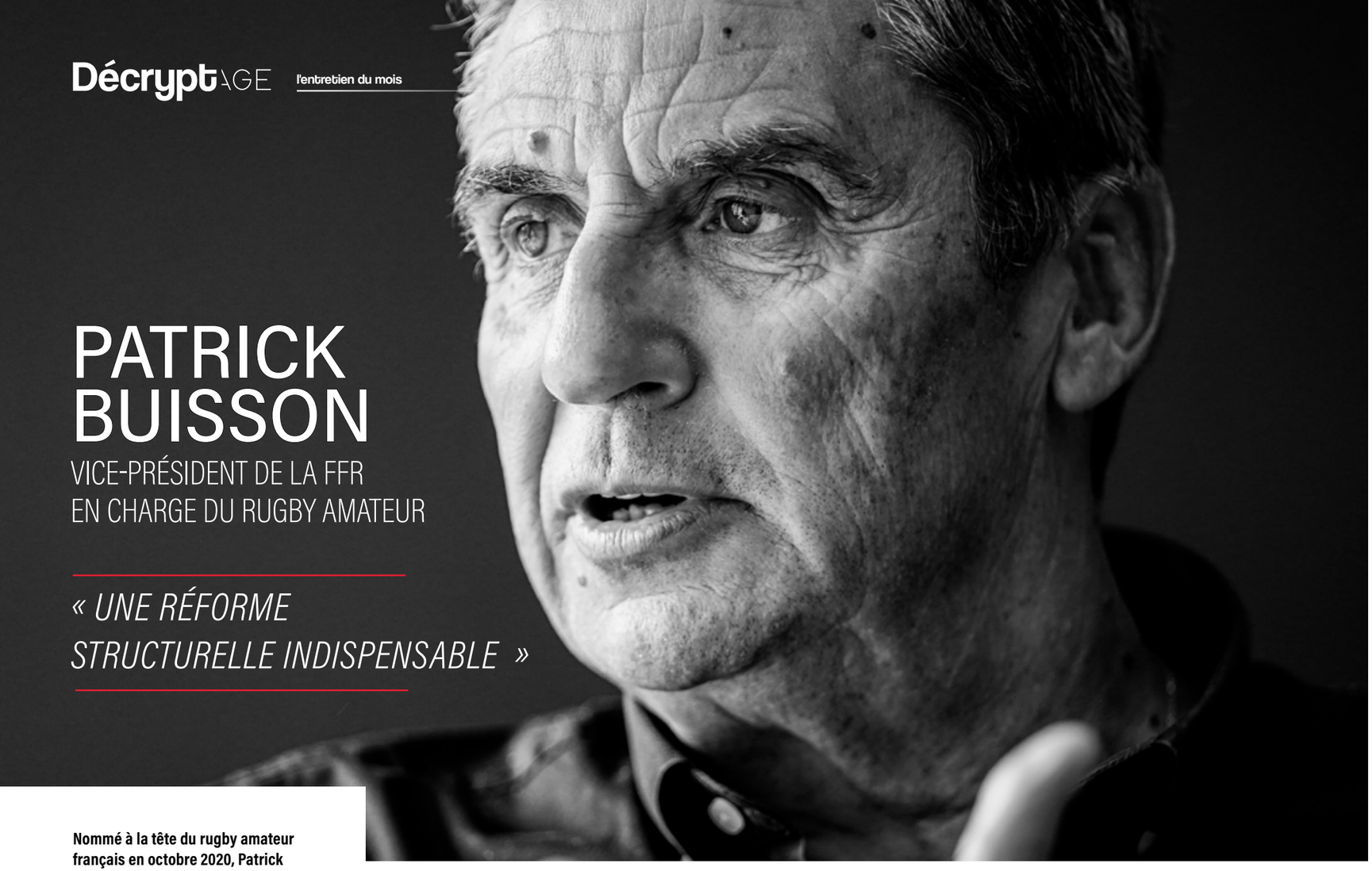
55 titres en 2019

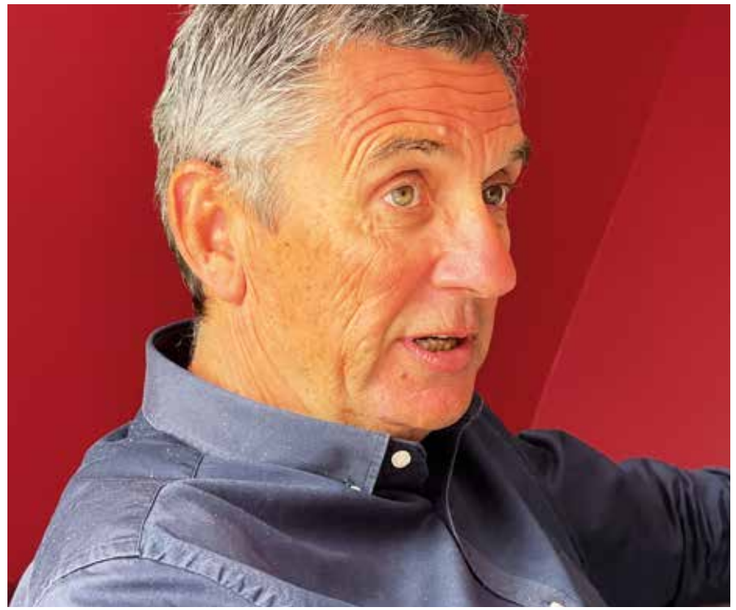
En 2019, date de la dernière saison complète, 55 titres nationaux ont été distribués. Du bien connu Bouclier de Brennus (Toulouse) en passant par l'Orange Rugby Challenge (Pau), de nombreuses catégories et pratiques diverses ont été récompensées. Les compétitions féminines comptent 7 titres, comme les nouvelles pratiques (Beach, entreprise, etc.). D'autres titres sont également décernés à 7, à X et bien sûr chez les Espoirs et les jeunes (Crabos, Alamercery, Gaudermen, etc.).

PATRICK BUISSON

VICE-PRÉSIDENT DE LA FFR EN CHARGE DU RUGBY AMATEUR

« UNE RÉFORME STRUCTURELLE INDISPENSABLE »





Nommé à la tête du rugby amateur français en octobre 2020, Patrick Buisson n'a pas chômé depuis sa prise de fonction. Au cœur d'une saison exceptionnelle pour cause de Covid, son service a proposé trois nouvelles formules de championnat avant de se résoudre à l'arrêt définitif des compétitions. Il a aussi pu dessiner la nouvelle pyramide des compétitions masculines, une réforme en profondeur devenue indispensable. Le Vice-président de la FFR en charge du rugby amateur nous en explique les tenants, les aboutissants et tous les bienfaits pour le rugby hexagonal, à tous les étages. « *Cela fera bientôt quinze ans que je suis à la fédération, je n'ai jamais vécu ça* », pose-t-il en ouverture…

Quelles premières leçons tirez-vous du retour à la compétition du rugby hexagonal ?
On est en phase d'observation. Les championnats démarrent à peine, on a encore peu de recul. On ne sait pas comment va se dérouler la saison au niveau de l'Excellence B pour la Fédérale 3 par exemple. On a déjà constaté quatre forfaits en Fédérale B, la réserve des Fédérale 2. Au niveau des championnats territoriaux, au niveau Honneur où là aussi il y a obligation d'inscrire une réserve, on va également vérifier ce qui se passe dans chaque Ligue. On avisera ensuite. L'objectif est bien sûr de ne pas punir les clubs en cette saison de relance d'activité.

Est-ce une des conséquences de ces deux dernières saisons tronquées ?
Les clubs qui étaient déjà fragiles avant la crise le sont encore davantage aujourd'hui. Au niveau des obligations, nous devons faire preuve de bienveillance, on doit être assez conciliants avec les clubs. Mais ils ne doivent pas non plus s'attendre à ne plus travailler. On doit trouver le juste équilibre, les clubs ne doivent pas ralentir le travail sur la formation des équipes de jeunes et les équipes B.

Avez-vous l'impression de voir enfin le bout du tunnel ?
Les compétitions Nationale, Fédérale 1 et Espoirs Fédéraux ont débuté le premier week-end de septembre. Les trois premières journées se sont déroulées en intégralité. Aucun forfait n'a été à déplorer, aucune remise de match, aucune demande de report à cause de la Covid. Par rapport à l'année dernière à cette époque, c'est exceptionnel ! Quand on a élaboré les nouvelles poules et les calendriers en juin, on avait été tellement échaudés par les deux saisons passées qu'on était quand même très prudents, dans l'expectative. Grâce au respect des contraintes exceptionnelles imposées aux clubs, qui font tous les efforts de contrôle du pass sanitaire, les compétitions se déroulent aujourd'hui normalement. Tous les dimanches, c'est un vrai bonheur. Les clubs enregistrent de nouveau des recettes, les buvettes fonctionnent. La vie redémarre dans les clubs. Grâce au travail de la DTN et des clubs, on a réussi à conserver une activité toute la saison dernière, même sans faire de rugby. Si on souffre aujourd'hui un petit peu moins que d'autres fédérations, c'est grâce à ce travail exceptionnel.

Vous êtes l'architecte de la nouvelle pyramide des compétitions présentée au dernier Congrès. Est-ce une révolution ?
Ce n'est pas une révolution, c'est une restructuration devenue absolument indispensable. Ce qui est important, c'est que cette pyramide couvre de la 4e Série à la Nationale. C'est une réforme structurelle. Jusqu'ici, on n'apportait que des modifications ponctuelles sur certains niveaux. Là, on a travaillé sur une vraie réforme. On peut comprendre que ça perturbe, que ça questionne. Mais c'était obligatoire.

Pourquoi ?
En compétitions territoriales, il y avait six niveaux. Avec certains regroupements d'équipes de différentes divisions de Séries, même les plus grandes Ligues ne présentaient plus ces six niveaux. On a fait une étude très précise de ce qui se passait. On s'est aperçus que des clubs de Séries territoriales faisaient plus de kilomètres que des équipes fédérales. Avec trois niveaux régionaux, on va permettre aux clubs de franchir des paliers plus rapidement. Surtout, on va garder une base solide de cette pyramide. On densifie les niveaux des compétitions régionales en augmentant le nombre de clubs de chaque niveau, ce qui leur fera faire beaucoup moins de kilomètres. On ne va en revanche pas résoudre les problèmes des Ligues qui ont moins de clubs, à moins que de nouveaux soient créés.

> **« Beaucoup de clubs vont pouvoir accéder au niveau supérieur »**

Cette saison est-elle par conséquent différente d'une saison normale ?
Elle est totalement différente. Cette nouvelle pyramide des compétitions sera mise en place la saison prochaine. Tous les clubs qui participent aujourd'hui aux différents championnats œuvrent pour se positionner dans cette nouvelle pyramide. Ça offre un certain confort aux clubs puisque, mis à part la compétition Nationale, il n'y aura aucune relégation. Ça va permettre aux clubs, privés de rugby depuis mars 2020 à l'exception de trois ou quatre matches au début de la saison dernière, de reconstruire quelque chose de cohérent sans l'angoisse d'une relégation. Et ça n'enlève aucun enjeu puisque tout le monde joue quelque chose avec cette réforme. Beaucoup de clubs vont pouvoir accéder au niveau supérieur. En Fédérale 1, 24 clubs vont accéder à cette nouvelle compétition qu'est la Nationale 2. En fédérale 2 et en fédérale 3, 24 clubs seront exceptionnellement promus, à l'échelon supérieur.

Quel a été le point de départ de la réflexion ?
Avec Valentin Miclot, responsable à la FFR des compétitions nationales et enceintes sportives, Christian Laclau et quelques collègues, on a commencé à réfléchir. On savait que la Fédérale 3, mi-fédérale, mi-régionale, devait être gérée différemment, comme ces six niveaux des compétitions territoriales qui ne correspondaient plus à rien. La Covid nous a aussi fait réfléchir. En mars 2020, il ne manquait quasiment que les phases finales des compétitions fédérales. Mais les deux meilleurs clubs amateurs n'ont pu accéder au monde professionnel. L'intérêt est de tirer tout le monde vers le haut. En Fédérale 1, il y a deux ans, il y avait Massy, Albi, Chambéry, Bourg, Narbonne, Dax… Les clubs moins huppés ne jouaient rien, la différence sportive était trop grande. Aujourd'hui, on va de nouveau leur offrir la possibilité de jouer des phases finales et un titre.

Quel accueil a reçu votre réforme à sa présentation ?
On est allés présenter cette pyramide aux clubs, nationaux d'abord puis fédéraux et régionaux, dans quelques Ligues aussi. On a répondu à plein de questions, à quelques craintes, ▶▶▶

Textes : Silvère Beau I Photographies : Julien Poupart

« La Nationale a vraiment trouvé sa place, c'est un succès »

surtout au niveau de la Fédérale 3, ce niveau charnière si important, avec une première phase régionale qui débouche pour 48 clubs sur une phase nationale. En tout cas, cette piste s'est dégagée très naturellement. Lors de la présentation de ce travail de ce groupe, partagé avec Bernard Laporte, Serge Simon et les présidents de Ligue, tout le monde a adhéré.

Cette réforme doit-elle faire progresser le niveau sportif général ?
Que vient chercher un licencié en poussant la porte d'un club ? Jouer à son niveau, sans trop de contraintes. Les Ligues auront la possibilité d'organiser leurs compétitions selon leurs spécificités territoriales. L'offre de pratique doit s'adapter à la volonté des clubs. On est dans une période de mutation. Entre le plus bas et le plus haut niveau, ces contraintes vont augmenter naturellement. On est convaincus qu'avec cette réforme, les compétitions vont être davantage disputées. Et on sait que les phases finales ne seront pas toujours vampirisées par les mêmes équipes. On a aussi créé des challenges pour permettre aux équipes non concernées par un titre de champion de France de disputer elles aussi une phase finale, à partir des seizièmes de finale, avec également un titre national au bout.

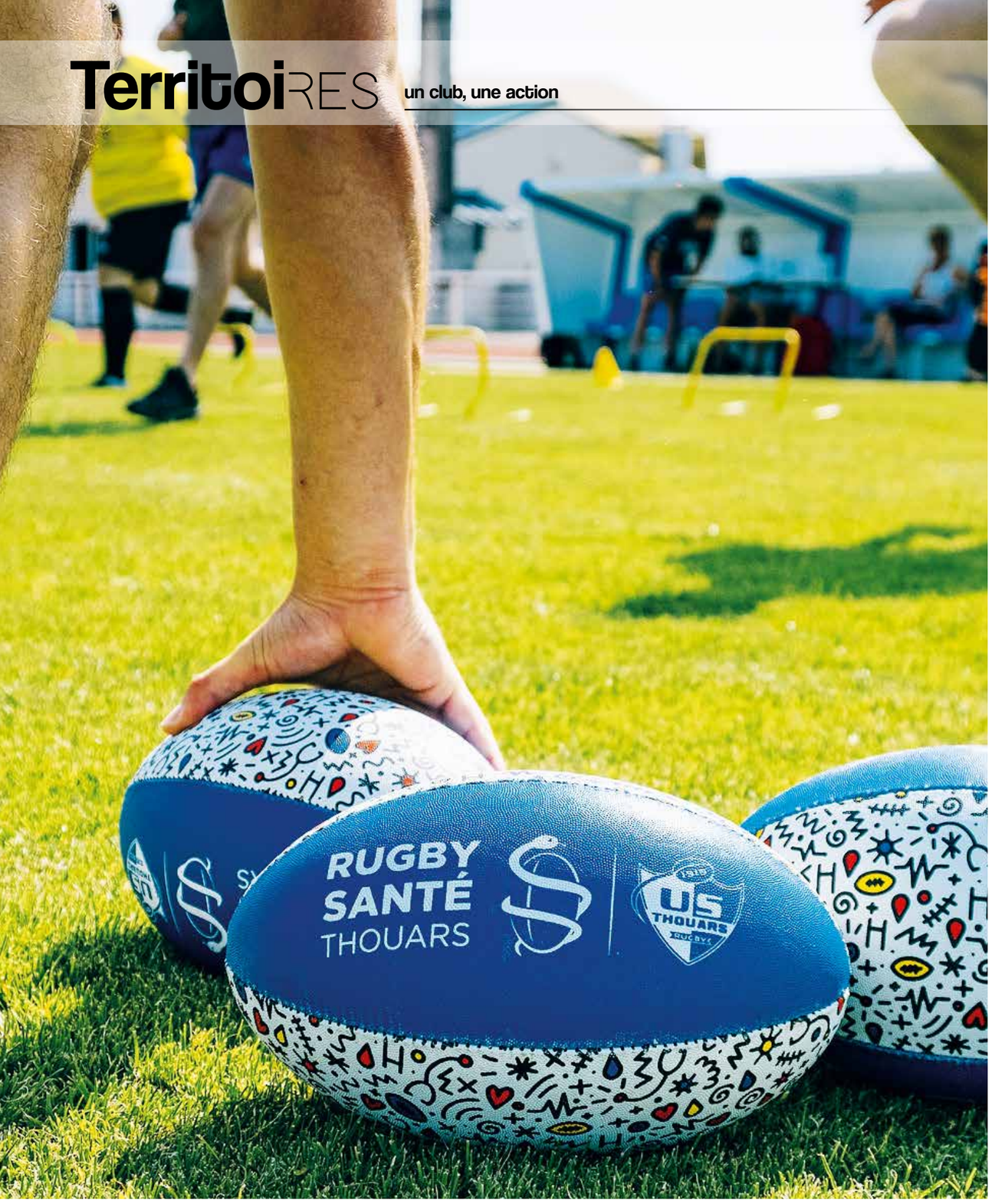
La création de la Nationale la saison dernière est également à l'origine de cette réforme…
On avait aussi besoin de reconnaître ce nouveau statut semi-professionnel. La Nationale a vraiment trouvé sa place. C'est un succès. Ce n'est pas une compétition d'accession, c'est une vraie compétition sportive avec un titre au bout. On n'a pas fabriqué cette compétition pour préparer tous les clubs à la Pro D2. On était persuadés que cette nouvelle division correspondait à une demande, comme cette nouvelle pyramide. On pouvait craindre que certains présidents aient la tentation de vivre au-dessus de leurs moyens. Ça n'a pas été le cas parce que l'on n'a pas fixé un cahier des charges rigoureux pour accéder à cette compétition. Le premier critère, c'est le sportif. Demain, un club veut jouer en Nationale sans aucun joueur pro, il en a le droit. Maintenant, on n'est pas dupes et on sait qu'avec plus d'argent, on a souvent de meilleurs joueurs.

La saison prochaine verra la création de la Nationale 2. Quel est le retour des candidats potentiels ?
Ils veulent presque tous y aller ! Ils ne s'interrogent pas sur les différents critères mais sont déjà à fond dans la compétition. Il y a 36 sur 48 clubs qui veulent faire partie des 24 élus (ils ne seront que 22, plus les deux relégués de Nationale). Ils seront répartis en deux poules de 12 (avec les deux relégués de Nationale) que l'on devra mettre en place lorsqu'on aura le nom de ces équipes.

Le paysage de l'ovalie française va quand même subir une large transformation…
Depuis la création du rugby professionnel, il n'y a jamais eu de refonte complète des compétitions. On s'adaptait, on corrigeait par petites touches. Là, on met en place quelque chose de nouveau. Il faut forcément le vivre, voir comment ça va se passer avant de tirer des conclusions. Quand on y a réfléchi, on était persuadés que c'était la bonne solution. Mais on doit avoir du recul pour vraiment évaluer ça. Dans deux ou trois saisons, on en saura plus.

Un dernier mot sur le retour du rugby et de ces compétitions qui ont tant manqué ?
Les affluences sont plus hautes que d'habitude, quelques records ont été battus. J'étais à Bagnères-de-Bigorre début septembre, c'était impressionnant. Les gens étaient sevrés de rugby, ça doit être pareil dans tous les sports. C'est très bien pour les clubs parce que la relance est dynamique. Ça remobilise aussi les bénévoles, qui ont énormément souffert de cette crise. Avec toute l'activité autour des matches, ils se réinvestissent dans les clubs. Sans eux, il ne faut jamais cesser de le rappeler, il n'y a pas de rugby. ■

NOUVEAU
RENAULT ARKANA
E-TECH HYBRIDE
Renault partenaire majeur du XV de France
PARTENAIRE MAJEUR FRANCE RUGBY
© L. ROUD
249€ à partir de /mois (1)
LLD sur 49 mois, 1er loyer de 3 200€
sous condition de reprise
4 ans de garantie, assistance 24/24
et entretien inclus pour 1€/mois (2)
modèle présenté : nouveau Renault arkana e-tech hybride r.s. line 145 avec option peinture métallisée à 318€/mois(3), sous condition de reprise, 1er loyer de 3 200€, pack zen Renault inclus pour 1€/mois(2). (1) exemple pour nouveau Renault arkana e-tech hybride zen 145, hors options. (1)(3) locations longue durée, hors assurances facultatives, sur 49 mois et 40 000 km maximum. offres sous condition de reprise d'un véhicule roulant. sous réserve d'acceptation par diac, sa au capital de 415 100 500€ - siège social : 14 avenue du pavé neuf 93160 noisy-le-grand - siren 702 002 221 rcs Bobigny. en fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. (2) pack zen Renault comprenant l'entretien, l'extension de garantie constructeur et l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40 000 km (au 1er des deux termes atteint) inclus dans le loyer pour 1€/mois. voir détail du pack zen en points de vente et sur renault.fr. vous pouvez demander à ne pas souscrire ce pack. offres non cumulables, réservées aux particuliers et valables dans le réseau Renault participant pour toute commande d'un nouveau Renault arkana neuf du 01/10/2021 au 31/10/2021. gamme nouveau Renault arkana : consommations mixtes min/max (l/100 km) (procédure wltp) : 5,9/6,1. émissions co_2 min/max (g/km) (procédure wltp) : 111/138. sous condition d'homologation définitive.
Renault recommande Castrol
renault.fr



À THOUARS,

LE RUGBY SANTÉ EST AUSCULTÉ

UNION SPORTIVE THOUARS

Dans la petite ville de Thouars dans les Deux-Sèvres (Nouvelle-Aquitaine), le club de rugby local s'est lancé dans l'aventure du Rugby Santé en juin dernier. Pour accueillir ce public souffrant de différentes pathologies, l'Union Sportive Thouars a fait les choses avec le plus grand sérieux pour offrir sécurité et convivialité lors de la séance hebdomadaire tant attendue.

Guy Deyres, patient, et Gaëlle Trit, infirmière, de prévention "Asalee" (Action de santé libérale en équipe)

Lydie souffre d'un problème de cœur, « *dans les deux sens du terme* », s'esclaffe-t-elle. En provoquant l'hilarité générale, la joyeuse sexagénaire résume parfaitement l'état d'esprit qui règne chaque jeudi à 17 heures au stade municipal de Thouars. La convivialité est un maître mot du projet, un corollaire indispensable qui s'est imposé naturellement dès la séance inaugurale de la nouvelle section, mi-juin. « *C'est très ludique, on passe une heure à trottiner, selon nos capacités. On passe surtout une heure à se vider la tête. C'est aussi un peu ça le rugby. L'aspect social et sociétal du rugby est essentiel, surtout après les deux années qu'on vient de passer* », concède Jean-Baptiste Jublin. Membre historique et co-président du club, il participe lui-même aux séances aux côtés de son épouse, Diane. S'ils viennent picorer ici un moment de belle humeur, le couple pilier du club des Deux-Sèvres y participe bien sûr pour pratiquer une activité physique. Le ballon ovale n'est guère qu'un très bon prétexte pour faire bouger ce public aux pathologies lourdes : cancer, diabète, hypertension artérielle, infarctus, cholestérol ou bronchite chronique, la liste n'est pas exhaustive. Mais sur le terrain, pendant une heure, la maladie est bottée loin en touche, en toute sécurité. « *Il y a toujours une appréhension quand on sort d'un cancer du sein, on a peur de faire certains mouvements. Là, on est rassuré avec un médecin, une infirmière, des conseils, un rythme adapté et des jeux ludiques. Ça fait autant de bien au corps qu'à la tête* », synthétise Stéphanie.

> « C'est beaucoup plus rassurant d'être encadré, suivi, avec un médecin et une infirmière à nos côtés »
>
> Joël, patient Rugby Santé

Le suivi médical a le don de rassurer les participants

En plus de ses boucles d'oreille et de ses lunettes, Lydie arbore sur le bras gauche un des dix cardio-fréquencemètres à disposition du groupe (voir encadré). À quelques mètres du jeu de passes qui est organisé, Gaëlle Trit surveille sur sa tablette le rythme cardiaque de chacun des porteurs du bracelet. Infirmière « Asalee » (Action de santé libérale en équipe), elle suit attentivement les cœurs qui palpitent sur l'écran. À chaque patient correspond un rythme cardiaque maximum, calculé selon la pathologie. Ce suivi médical a le don de rassurer les participants, dont Joël, 66 ans. Opéré en mai dernier d'un quadruple pontage coronarien, cet ancien chauffeur routier était des pionniers de la première séance de Rugby Santé de l'UST quelques semaines plus tard. « *Je suis sûr que ça m'a aidé. Je n'avais pas envie de m'y remettre tout seul ou dans une salle de sport. C'est beaucoup plus rassurant d'être encadré, suivi, avec un médecin et une infirmière à nos côtés* », apprécie le fringant sexagénaire qui a repris dans la foulée la marche, le vélo d'appartement et la pétanque. Joël n'avait jamais joué au rugby, comme la plupart de ses partenaires de jeu dont un bon tiers est féminin. Évidemment mixte, la session est également ouverte à tous les âges. Le plus jeune, Clément, 25 ans, souffre de handicap mental et d'obésité. Il est vite devenu la mascotte officieuse ►►►

Textes : Silvère Beau I Photographies : US Thouars

De dos à gauche, Christian Seguin, patient. De dos à droite, le docteur Simon Charasson. Et de face en blanc, le président Jean-Baptiste Jublin.

« Il n'y a pas de contact, juste des jeux de passe de ballon et de motricité »

Thomas Motard, coordinateur de l'école de rugby

du groupe. Lors des six séances proposées avant l'été, il avait perdu 3 kg en plus de diffuser sa bonne humeur à chacune d'entre elles.

La section n'aurait pas vu le jour sans la mobilisation du Dr Simon Charasson. Joueur du club pendant une dizaine d'années, aujourd'hui médecin généraliste et dans le staff médical de l'UST, il s'est vu confier la tâche de Covid manager et a découvert à l'occasion l'existence du Rugby Santé. « *Je ne savais pas trop à quoi ça correspondait. Je suis allé voir deux ou trois séances à Parthenay, le seul club dans la région qui avait alors une section, lancée en 2019. Le projet est né de là, ça a été le déclic. On s'est renseignés auprès de la FFR, notre CTC, Bastien Metois, nous a aiguillés. Et on a vite lancé la formation pour Thomas pour commencer en juin.* » Thomas Motard, 25 ans, avait déjà plusieurs cordes à son arc avant d'ajouter celle-ci : employé du club, coordinateur de l'école de rugby et arrière ou centre de l'équipe première. « *En début d'année, j'ai suivi un Brevet fédéral Rugby Santé. J'ai profité du confinement pour faire ça en trois ou quatre mois,* retrace-t-il en préparant la séance comme si c'était les M12, dont il s'occupe aussi. *J'ai plus l'habitude d'intervenir sur les enfants et ce sont d'ailleurs souvent les mêmes jeux, mais adaptés au niveau de ce public. Il n'y a pas de contact, juste des jeux de passe de ballon et de motricité. C'est très intéressant et enrichissant. L'objectif est que tout le monde puisse pratiquer même s'il y a parfois des différences selon les pathologies.* » Le projet était déjà initié depuis quelques mois lorsqu'il a débarqué dans l'aventure. « *Simon [Charasson] – un pur produit du club, que j'ai eu tout petit à l'école de rugby –, est venu me voir début 2020 avec ce projet. On n'a pas hésité une seconde à sa présentation. Cela s'est fait de manière très sérieuse et c'est pour ça que ça fonctionne. Ça a été une évidence pour lui de rendre un peu au club et ça correspondait parfaitement à ce qu'on veut mettre en place, comme le Baby Rugby ou la section Loisir à 5 qui ont ouvert il y a peu* », analyse Jean-Baptiste Jublin lors d'une des régulières pauses rafraîchissement, servies dans des brocs et gobelets recyclables.

À LEUR ET À VOTRE BON CŒUR !

Si vous avez ce magazine entre les mains avant le 15 octobre, il est encore temps d'aller grossir la cagnotte mise en ligne sur le site de crowdfunding KissKissBankBank par le club des Deux-Sèvres sous l'intitulé « CardiOvalie ». La somme récoltée sera utilisée pour acheter des cardio-fréquencemètres et capteurs GPS afin de pouvoir en équiper tous les participants. Elle permettra aussi de financer un statisticien pour pouvoir accompagner et interpréter les données enregistrées lors des séances. « *On aimerait aussi développer l'activité sur d'autres sports et amener une vraie dynamique. On pourrait alors prêter le matériel quand on ne l'utilise pas* », complète le Dr Charasson.

À l'US Thouars, l'activité Rugby Santé a commencé en juillet 2021

Le risque de récidive d'un cancer diminue de 40 % avec une activité physique

Des pauses, Gaëlle Trit peut en imposer si elle voit quelques cœurs s'emballer un peu trop sur son moniteur. Mais toutes les données enregistrées ne servent pas de seul indicateur instantané. Pour la première fois, elles seront exploitées dans le cadre de la recherche. Autour du Dr Charasson, un groupe de travail constitué a rédigé un protocole de soin encadrant de l'entrée dans une activité de sport adapté, édité par la communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) du Thouarsais - Val de Thouet. Grâce à ce protocole et aux consultations obligatoires de chaque participant, les données récoltées comme la distance parcourue à chaque séance ou les calories dépensées vont permettre d'évaluer les bénéfices de ces séances sur le long terme (poids, pression artérielle, risques cardio-vasculaires). Le risque de récidive d'un cancer diminue de 40 % avec une activité physique, plaident ainsi en chœur l'OMS et le Dr Charasson. Ce dernier espère que le travail de thèse entamé par Adrien Rapetti, un interne de médecine générale, sur ce sujet inédit de la mesure de l'intensité d'une activité de Rugby Santé éclairera plus en profondeur tous ses bienfaits.

Offrir une grande lisibilité de l'activité

Ce jour de mi-septembre, ils sont dix-huit sur le terrain, mais un pic à vingt-huit participants a été enregistré en juillet. « *Ça marche super bien. On avait un peu peur après la coupure au mois d'août, mais la reprise s'est bien passée. Les appréhensions sur notre discipline sont tombées, les participants sont rassurés de voir ce qu'on fait, sans contact, sans plaquage bien sûr. Il y a une excellente ambiance, les gens commencent à se connaître* », remarque Thomas Motard. Après une douce mise en route, il a sorti une dizaine de ballons logotés aux couleurs de la section. C'est le frère graphiste de Simon Charasson, Maxime, qui a imaginé et édité cette couleuvre d'Esculape qui s'enroule autour d'un ballon de rugby, en symbiose parfaite avec ce projet de l'UST, habillé aux couleurs de l'artiste new-yorkais Keith Harring. De grands panneaux publicitaires mobiles postés à l'entrée du terrain trouveront bientôt leur place dans les salles d'attente des cabinets voisins, offrant une grande lisibilité de l'activité auprès du public concerné. Le club a aussi profité d'une large couverture médiatique locale et nationale, avec un reportage de France 3 Poitou repris par le site de France Info pour un total de vues qui a dépassé les 120 000 unités. Ce n'est pas à ce critère que se juge la grande réussite de la si jeune section de Rugby Santé de l'US Thouars, mais bien au nombre de participants qui ne cesse de gonfler et aux grands sourires arborés alors que la séance s'achève sous un soleil aussi radieux que son avenir. ■

De dos en rose, Thierry Charpentier, directeur de recherche. Au fond en blanc, Bastien Metois, Conseiller technique de clubs de la Ligue Nouvelle-Aquitaine. Au milieu, Thomas Motard, éducateur du club. Au premier plan, le docteur Simon Charasson

L'US THOUARS, UN CENTENAIRE PATIENT

Le club est né en 1919 sous l'appellation de l'Union Sportive Thouarsaise (la section rugby ouvrira deux ans plus tard). Cela fait donc déjà deux ans que le vice-président Philippe Toumit s'occupe des festivités du centenaire. « *En 2019, les installations étaient en travaux. On avait reporté ça à l'été suivant, puis le suivant encore avec le Covid. On espère que 2022 sera la bonne !* » Il a planifié une semaine entière d'animations en centre-ville, une conférence autour d'anciens internationaux, deux matches d'exhibition, un de garçons, un de filles (La Rochelle et Rennes sont espérées), et une grande fête de clôture le premier week-end de septembre.

LA NOUVELLE IMAGE DE MARCQ-EN-BARŒUL

Le club de Marcq-en-Barœul compte plus de 300 licenciés à l'école de rugby

Explosion de licenciés, emménagement dans des installations flambant neuves, grandes ambitions sportives et éducatives, le club formateur des frères Tolofua a connu la crise, mais il en ressort revigoré.

La famille Tolofua au grand complet a prévu de revenir dans le Nord pour les célébrations des 50 ans de l'Olympique Marcq-en-Barœul Rugby (OMR), et ça fait du monde ! Le père a porté le maillot Jaune et Bleu comme ses trois premiers garçons après lui, dont les deux internationaux Christopher (7 sélections) et Selevasio (1). Fils de l'ancien président du club, éducateur bénévole et grand ami de la famille, Clément Alluin sourit en se remémorant les premières passes du 3e ligne toulousain. « *Un petit bonhomme qui tirait les packs d'eau à trois ans, déjà costaud, toujours souriant. Avec son gabarit, il avait un peu peur de faire mal.* » C'est très logiquement que la fratrie a rejoint en 2007 le centre de formation du Stade toulousain puisqu'un partenariat entre les deux clubs existe depuis 1999. « *La Stade toulousain Académie vient ici en octobre pour un stage performance. On est aussi allés là-bas juste avant la crise. On avait reçu un merveilleux accueil et on avait pu voir Selevasio. On fait un peu partie de la famille* », assure Grégory Delpierre, responsable de l'école de rugby.

Plus qu'un club, une famille

Le concept revient en boucle, jusque dans la devise de l'OMR : « *Plus qu'un club, une famille* ». Elle s'est largement agrandie ces derniers temps et la crise n'a paradoxalement fait qu'accélérer la tendance, avec une hausse en flèche de 56 % de nouveaux licenciés la saison dernière à l'EDR. « *Il y a plusieurs explications : le report d'activités de salle vers l'extérieur, le retour sur le devant de la scène des Bleus, un gros travail sur les écoles (primaires notamment) qui commence à payer et une bonne communication. On est surtout installés depuis mai sur nos nouvelles et magnifiques installations, avec une visibilité qu'on n'avait pas avant. C'est un lieu très fréquenté, par les sportifs notamment. Plein de gens ont découvert qu'il y avait du rugby à Marcq alors qu'on existe quand même depuis 1971* », souligne Olivier Gradel, président de l'OMR depuis juillet 1999. Cet ancien handballeur professionnel porte le projet de faire grimper l'équipe première en Pro D2 à l'horizon 2023. La disparition du Lille Métropole Rugby en 2016 a promu son petit voisin club phare de la région. Avec un budget en hausse permanente grâce à l'appui de partenaires reconnus, il entend bien briller fort et loin pour devenir la locomotive des Hauts-de-France, comme le RC Vannes l'est en Bretagne.

DES DÉBUTS AU TRIPLE GALOP

Le nouveau camp de base à l'hippodrome est aussi la terre des premiers exploits de l'OMR, puisque ses pionniers y jouaient leurs matches avant un long exil de 44 ans au stade Georges-Defrance, du nom du premier président. Le second, Guy Niquet, raconte comment est né l'esprit de famille de l'OMR, même si l'exemple n'est pas à suivre. « *On est montés en Honneur dès la première saison en jouant tous nos matches avec les 15 mêmes joueurs ! Au café du stade, l'ancien siège du club, on se payait 15 tournées de 15 bières après chaque match* », sourit-il dans une vidéo célébrant les 50 ans du club.

Textes : Silvère Beau I Photographies : Julien Poupart

3 QUESTIONS À ...

SELEVASIO TOLOFUA

TROISIÈME LIGNE DU XV DE FRANCE

« ON AVAIT LE DROIT DE SAUTER DANS LA BOUE »

De g. à dr. Christopher, Nekelo et Selevasio Tolofua

Le troisième ligne international du Stade toulousain a fréquenté l'école de rugby du club nordiste de quatre ans et demi à neuf ans. Et Selevasio Tolofua en garde un souvenir tendre.

Pouvez-vous nous parler de vos débuts à Marcq-en-Barœul ?
On était tout le temps fourrés au club de rugby, que ce soit pour voir jouer notre père Petelo avec l'équipe première ou y jouer nous-mêmes avec mes deux frères Nekelo et Christopher. J'en garde de sacrés souvenirs. Évidemment, les terrains avaient tendance à être boueux dans le Nord. On s'éclatait à sauter dans la boue. On grimpait aussi sur le toit des vestiaires avec les copains. Et puis il y avait Mady. Cette dame incroyable s'occupait de moi, de nous. Elle cuisinait pour le groupe des séniors et elle nous faisait manger. On a gardé contact.

Quel type de club est l'OMR ?
C'est un club familial. Cela me fait plaisir d'en reparler. J'y ai connu des copains que j'ai encore. Et si on en est arrivés là avec mes frères, c'est aussi grâce à ce club qui a tant fait pour nous. Cela m'est plus difficile d'y retourner aujourd'hui car c'est un peu loin de Toulouse. Nous avons des emplois du temps professionnels complexes. Mais j'ai gardé ce club dans mon cœur.

Pourquoi avoir rejoint le Stade toulousain aussi jeune, à 10 ans ?
Grâce à Gérard Labbe, président de l'association du Stade toulousain, qui est originaire de Marcq. Un partenariat avait été signé entre les deux clubs en 1999. Mon frère aîné Nekelo était venu faire un essai en 2006 à Toulouse avant qu'on le rejoigne la saison suivante avec Christopher. Nos parents ont tout quitté et ont changé de travail pour que l'on vienne s'installer en Haute-Garonne. On leur en est reconnaissants. C'est une belle histoire.

Gohar, une jeune joueuse qui vient d'arriver au club, en compagnie de Grégory Delpierre, responsable de l'école de rugby

« On essaye de s'engager dans des actions intelligentes »
Matthieu Dorso, co-responsable de l'EDR

Une école de rugby labellisée trois étoiles

L'équipe première (Fédérale 1) et les Espoirs évoluent au Stadium de Villeneuve-d'Ascq, délaissé par le LMR. Il faut donc trotter jusqu'à l'hippodrome du Croisé-Laroche pour découvrir ce nouvel écrin qui accueille la jeunesse de l'OMR. Club-house de 500 m² inauguré quelques jours plus tôt, école labellisée trois étoiles avant l'été, ils seront près de 330 cette année à profiter de la nouvelle maison du club. « *On doit même refuser du monde, des parents nous demandent de réserver une place pour l'année prochaine ! On les aiguille sur les clubs voisins, Marquette ou l'Iris, avec lesquels on est en entente* », explique Grégory Delpierre. Par dizaines, ils sortent des vestiaires encore immaculés, traversent la piste cendrée où ne galopent ce samedi que des joggeurs pour participer à l'une des nombreuses séances qui animeront la journée.

Celle des M14 de Matthieu Dorso a débuté à 8 heures avec le ramassage des ordures de l'hippodrome, qui encercle également un parcours 9 trous de golf. « *Comme le jeu qu'on met en place, on essaye de s'engager dans des actions intelligentes. Notre ambition est de former des bons gars, qui deviennent en général de bons rugbymen* », résume le salarié du club, co-responsable de l'EDR et animateur après déjeuner d'un Pictionary géant avant la seconde séance du jour. Un jour de février dernier, il a invité la jeune Gohar à se joindre à l'entraînement. Sevrée de piscine, elle a accepté sans avoir jamais touché un ballon de rugby. Un phénomène, de l'avis général. Elle est aujourd'hui le fer de lance de l'équipe cadette qui vient de voir le jour (en entente), donne des coups de main au Baby Rugby ou au rugby à 5. « *Je ne savais même pas qu'il y avait du rugby ici. J'ai découvert une vraie famille et un sport fabuleux* », jubile Gohar, symbole rayonnant de la réussite du club nordiste. L'OMR devait fêter son demi-siècle en juillet dernier, partie remise puisque les installations de l'hippodrome où devaient avoir lieu les festivités ont été transformées en centre de vaccination. Plus de 500 convives sont espérés, dont une flopée de Tolofua. ■

OLYMPIQUE MARCQ-EN-BARŒUL RUGBY

Fondé en 1971
Hippodrome du Croisé-Laroche,
137 bd Clémenceau,
59700 Marcq-en-Baroeul
Tel : 03.20.89.69.00
Président : Olivier Gradel
Baby Rugby, toutes catégories
EDR (330), équipe cadettes, rugby à 5, Les Vieux
Environ **550** licenciés, **31** salariés dont **19** équivalents temps plein
Budget : 2 M€

RUGBY ET VACANCES EN BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ

Depuis maintenant 17 ans, la Ligue régionale de Bourgogne – Franche-Comté organise pendant les vacances d'été un stage rugby et multiactivité à destination des joueurs des clubs de la Ligue de 10 à 14 ans. Cette année, le stage a eu lieu dans le magnifique complexe de la base de Bellecin dans le Jura.

FLEURANCE LOMAGNE OUVRE SES PORTES

Le 15 septembre dernier, l'école de rugby Fleurance Lomagne ouvrait ses portes pour faire découvrir le rugby aux enfants lors de la Semaine nationale des Écoles de rugby.
Les enfants ont pu s'essayer à la pratique et sont tous repartis avec un goûter, un petit cadeau et un grand sourire. Pour cette occasion le Comité départemental du Gers a mis à disposition sa structure gonflable. Pour le plus grand bonheur des petits.

LE RC MÉZINAIS RÉCOMPENSÉ

Le Trophée des Écoles de Rugby, qui récompense les meilleures écoles de rugby de la Ligue Nouvelle-Aquitaine, a été décerné au club du RC Mézinais dans le Lot-et-Garonne. Ce trophée ainsi que sa dotation étaient déjà attribués en 2020, mais la crise de la Covid-19 en avait différé l'attribution. Durant la journée de la remise des récompenses, la Ligue avait mis à disposition des enfants du club deux structures gonflables, dont les plus jeunes ont bien profité. Enfin, des bénévoles aux éducateurs en passant par les CTC, le club (qui compte 180 licenciés du Baby Rugby jusqu'aux séniors avec des cadets juniors en entente avec Nérac et du Rugby Loisir), a été félicité par tous les responsables régionaux présents à la fête.

PUR PRODUIT DE L'ÉCOLE DE RUGBY USONISTE

Le 22 septembre dernier, Johan Wasserman a été convié au rassemblement appelé Mercredi Bleu qui s'est tenu au Centre national de rugby à Marcoussis. Le jeune joueur, issu de l'USON Nevers et faisant partie des plus hauts potentiels des catégories jeunes, s'est entraîné à haute intensité dans un premier temps puis a enchaîné des mélanges de skills et d'opposition en 15 contre 15. À noter que le jeune Johan, fils de l'ancien flanker Johan Wasserman, est un pur produit de l'école de rugby usoniste.

LES CALENDRIERS DES FÉMININES

La Ligue régionale Nouvelle-Aquitaine a publié les poules pour les M18 et Séniors Féminines à X. Il y a 7 poules de 6 équipes par compétition. L'ensemble des calendriers sont disponibles sur le site de la Ligue Nouvelle-Aquitaine.

L'ENTENTE FÉMININE MULHOUSE-THANN RECRUTE

Si vous avez envie d'un nouveau challenge, d'une nouvelle équipe ou de découvrir une nouvelle activité et même une passion ou, plus simple encore, de rejoindre une bande de potes, depuis le début de la saison l'entente féminine Mulhouse-Thann recrute des filles pour la pratique à XV. Rendez-vous les lundis, mercredis et vendredis à 19 h 30 au stade du Moschenross, 68800 Thann. Contact RC Thann (Stéphanie Blans au 06 60 57 54 83) et RC Mulhouse (Sylvain Bouillot au 06 37 91 56 01).

DÉPARTEMENTS

COMITÉ DÉPARTEMENTAL 12

Le 16 septembre dernier a eu lieu le Sporting Job decazevillois à la salle le Laminoir de Decazeville. C'était une journée dédiée à l'emploi et les entreprises ont répondu présentes : elles étaient plus de quarante à rencontrer des demandeurs d'emploi sous de nouvelles facettes grâce à la pratique du rugby à 5. Félicitations au CD 12 pour l'organisation de cette action d'insertion sociale et professionnelle.

COMITÉ DÉPARTEMENTAL 31

Le 23 septembre dernier ont eu lieu les Olympiades de Sport Adapté organisées par le Comité départemental à Saint-Gaudens, sur le site du lac de Sède. Au programme de ces olympiades figurait notamment le rugby ; plusieurs ateliers étaient proposés pour travailler les passes, la motricité, le un-contre-un, le jeu au pied ainsi qu'un espace de jeu pour permettre aux volontaires de venir essayer. Si ces Olympiades ont fait naître des vocations, il est maintenant possible de pratiquer au sein de sections rugby en Haute-Garonne qui ont été créées cette saison au sein des clubs de Montréjeau, Tournefeuille, Saint-Jory et de l'entente Montaudran/Ramonville.

COMITÉ DÉPARTEMENTAL 14

Le 25 septembre dernier, le RC Bayeux a accueilli une journée de rugby au stade Nihault de Bayeux pour un entraînement dirigé avec les clubs du Calvados pour toutes les catégories (M06 à M14). La journée a été très prolifique et les échanges furent nombreux entre bénévoles, dirigeants et bien sûr jeunes joueurs. La première heure a été consacrée au Baby Rugby, puis a suivi un entraînement collectif. Après un temps consacré au pique-nique, l'entraînement collectif a repris avant qu'un grand goûter vienne terminer la journée.

Textes : Jean-Robert Bardy I Photos DR

Puressentiel
ASSAINISSANT
15 ans d'efficacité à l'état Pur
contre les virus et bactéries*

Contrôlé par ECOCERT PARFUMS D'AMBIANCE

SPRAY AÉRIEN ASSAINISSANT

LIMITE LES SOURCES D'ÉPIDÉMIES
15 ÉTUDES D'EFFICACITÉ ET DE TOLÉRANCE**

COMPLÉMENT IDÉAL AUX GESTES BARRIÈRES

Pharmacie | Parapharmacie | puressentiel.com

Utilisez Puressentiel Assainissant Spray aérien avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.
* Efficacité prouvée virucide EN 14476 - Efficacité prouvée bactéricide EN 13727 et EN 13697. ** Études scientifiques Puressentiel.

Textes : Charles Them | Photographies : Isabelle Picarel

LA 7e ÉDITION DU CHALLENGE FÉMININ M15 EST LANCÉE !

En neuf dates, des rassemblements réunissent tout au long de la saison les joueuses de moins de 15 ans de tout l'Hexagone

Cette saison encore, le Challenge M15 va réunir les joueuses et novices de moins de 15 ans lors de rassemblements ludiques. Le but est de faire progresser les jeunes féminines, faire en sorte que celles qui jouent avec les garçons en club s'affrontent entre filles mais aussi de susciter de réelles vocations.

Ouvert à toutes, licenciées ou non, le Challenge Féminin M15 a donc redémarré lui aussi fin septembre. En neuf dates (voire dix pour certaines Ligues), des rassemblements réunissent tout au long de la saison les joueuses de moins de 15 ans de tout l'Hexagone, quel que soit leur niveau. Cet événement répond à plusieurs attentes, comme le précise Brigitte Jugla, Vice-présidente de la FFR et en charge du rugby féminin : « *Le président Bernard Laporte a fixé comme objectif d'avoir 50 000 licenciées en 2024. Nous sommes aujourd'hui à 23 000, nous faisons donc tout notre possible pour atteindre ce cap et pour booster le rugby féminin. La période liée à la Covid ne nous a pas vus perdre de licenciées, on sent une grande motivation en cette rentrée. Ce Challenge est l'une des actions majeures qui nous permettent de prendre la température auprès de la jeunesse, même si son but final reste évidemment d'augmenter le nombre de licenciées féminines.* » Par-delà cette volonté, ce Challenge s'adresse de prime abord aux débutantes, à certains profils passés à travers les mailles du filet des clubs et celles n'ayant pas osé franchir le pas. Si cet événement permet d'aborder ce sport sous un prisme différent, il est aussi question de proposer un autre rendez-vous à celles qui jouent déjà en club avec leur équipe féminine ou celles qui, jusqu'à 14 ans, peuvent/doivent évoluer dans des équipes mixtes. « *L'un des attraits de ce Challenge,* détaille également Brigitte Jugla, *est de faire en sorte d'évaluer sur le territoire le nombre de joueuses dans chaque club ne pouvant constituer une équipe féminine de leur âge, faute de participantes. Il doit aussi permettre aux jeunes filles de découvrir la pratique du rugby. Des analyses seront ensuite menées afin de savoir si l'on pourra réaliser les prochains rassemblements par départements ou par bassins.* » Autre objectif avoué : fidéliser. Certaines pratiquantes se mettent au rugby, mais abandonnent. Une enquête menée pour en comprendre les raisons n'a pas fait ressortir une cause majeure. Cet événement est aussi censé permettre une meilleure fidélisation sur la durée.

Partenariat avec le scolaire

Mathieu Codron, Conseiller technique national (CTN) en charge du développement de la pratique féminine, se rend durant l'année ▶▶▶

Lors du Challenge, plusieurs encadrants proposent des ateliers aux participantes

dans les Ligues afin de les aider, tout comme les Comités départementaux et les clubs, à développer cette pratique. Il se penche concrètement sur l'organisation de cette manifestation nationale. « *L'idéal, si les déplacements le permettent, est de faire ceci sur une journée. Le matin, nous proposons des situations d'entraînement en rapport avec les catégories d'âge (comme de la manipulation en colonnes, le jeu des portes, la course en passe ou du gagne-terrain). À midi, les jeunes pique-niquent et l'après-midi se déroulent les rencontres, après que l'on a observé le niveau des filles. Les oppositions peuvent se faire avec ou sans plaquages selon les ressentis.* » Mais qui s'occupe concrètement de ces journées pour ces demoiselles nées entre 2007 et 2009 ? Les départements sont au cœur de ce projet sous l'autorité du Comité Départemental, avec la collaboration des Ligues et des CTC. Une convention a été signée en ce sens avec le ministère de l'Éducation nationale. Trois dates se feront en collaboration avec le monde scolaire, que ce soit l'UNSS (Union nationale du sport scolaire) ou l'UGSEL (Union générale sportive de l'enseignement libre), notamment lors des mercredis. Une avancée majeure. Des départements limitrophes pourront collaborer entre eux, voire avec des régions voisines afin de proposer des rassemblements aux niveaux de jeu proches selon les contextes. Chaque département aura aussi la possibilité de prévoir plus que les neuf dates initiales. Tout a été facilité quant à l'organisation afin de motiver le plus grand nombre. Il n'y a ainsi pas besoin d'inscription au préalable pour venir y découvrir la balle ovale. Il suffira pour chaque joueuse de se présenter sur site. Une première phase dite de brassage, locale, permettra de définir le niveau des équipes ; une seconde phase, dite de niveau, permettra aux joueuses de se confronter à des adversaires de leur niveau. Une assurance de masse est prévue afin de couvrir les non-licenciées souhaitant découvrir cette discipline.

> **« Faire un sport qui n'est pas comme tout le monde »**
> Mathieu Codron, Conseiller technique national (CTN) en charge du développement de la pratique féminine

L'encadrement de tous ces événements est riche. Ainsi, par le passé, en Gironde, sur un Challenge avec 95 participantes, 8 encadrants ont œuvré en ateliers et en matches pour le bonheur des rugbywomen en herbe. Du flag, du rugby à toucher, du beach ou de l'ultimate peuvent y être proposés. Certaines Ligues, face au succès de ces rassemblements, proposent même une journée de finales en juin en guise de clôture festive de l'événement. Des joueuses de l'équipe de France, de clubs d'Élite 1 voire des médaillées sur Seven seraient même attendues pour faire briller les yeux des gamines. Mais seront-elles bien présentes comme attendu ? Quelles seront leurs sources de motivation afin de participer à ce Challenge ludique et ambitieux ? Mathieu Codron : « *Le critère de motivation principal des licenciés qui font ou découvrent le rugby est de passer du bon temps avec les copines. S'éclater sur et en dehors du terrain. Rapidement, on s'aperçoit que celles qui démontrent un certain potentiel rêvent des Académies-pôles Espoirs ou de l'équipe de France en se disant "pourquoi pas moi". Les bons résultats des Bleues sont aussi des arguments. Enfin, les filles sont fières de pratiquer un sport qui n'est pas comme tout le monde. On caricature mais les jeunes filles sont dans l'air du temps et ont envie de dire "qu'elles ne sont pas obligées de faire de la danse". Les filles qui jouent au rugby ne sont pas regardées de la même façon à l'école, nous disent-elles. Comme une sorte de respect vis-à-vis du courage inhérent.* »

ET TOUJOURS L'ORANGE RUGBY CHALLENGE

Depuis 1999, l'Orange Rugby Challenge concerne les filles de moins de 15 ans et les garçons de moins 14 ans. Ce rassemblement propose des ateliers pédagogiques et des oppositions avec des équipes de 4 joueurs/joueuses. Une phase départementale a lieu du 20 novembre au 19 décembre 2021. Une phase régionale s'opèrera du 12 février au 14 mars 2022. La finale se déroulera fin juin lors du week-end de la finale du Top 14.

Le Challenge permet aux non-licenciées de découvrir l'activité

Alors que cet opus 2021-2022 promet, après les affres de la pandémie, Mathieu Codron ouvre avec délice la boîte à souvenirs. « *Je me souviens que Louise Lavabre ou Morgane Bourgeois ont participé à des éditions passées de ce Challenge en Aquitaine. Les deux ont fait ou doivent faire des stages avec les équipes de France. D'autres sont titulaires dans des équipes d'Élite 1. Bref, de belles aventures qui prouvent que le rêve est possible.* » Comme en 2019, on en est à espérer que ce Challenge M15 féminin permette quelque 12 % de filles licenciées en plus. Et Brigitte Jugla est pleine d'espoir. « *Au-delà de nos actions sur tous les terrains tel ce Challenge, le rugby féminin voit son équipe de France avoir une fenêtre médiatique exceptionnelle en cette saison. Après la médaille d'argent olympique de nos septistes, nous allons vivre une Tournée d'automne avec de grands adversaires dont les Black Ferns, un Tournoi qui profitera des dates décalées des hommes et enfin les Coupes du monde 2022 à XV et à 7. Les Bleues seront une vitrine extraordinaire et il va falloir surfer sur tout cela.* » Notamment avec ce Challenge M15 Féminin.

Brigitte Jugla, Vice-présidente de la FFR en charge du rugby féminin

LES DATES DU CHALLENGE

Après celle du 29 septembre, cinq autres dates sont proposées à toutes les joueuses, licenciées ou non. Ces dates, couvertes par l'assurance fédérale, constituent une découverte et une sorte de brassage :
- **Samedi 2** octobre 2021
- **Mercredi 17** novembre 2021 (objectif collèges, activités UNSS ou UGSEL)
- **Samedi 20** novembre 2021
- **Samedi 11** décembre 2021
- **Mercredi 23** mars 2022 (objectif collèges, activités UNSS ou UGSEL)

D'autres dates sont proposées avec nécessité d'être licenciée :
- **Samedi 26** mars 2022
- **Samedi 14** mai 2022
- **Samedi 4** juin 2022

XV DE FRANCE FÉMININ

LES BLEUES

SUR LA ROUTE DU MONDIAL 2022

Le XV de France Féminin en préparation au CNR. en septembre dernier

À quelques encablures de la copieuse Tournée d'automne, l'équipe de France féminine a repris le chemin de ses préparations. Réorganisé, le staff emmené par Annick Hayraud se veut ambitieux à un an de la Coupe du monde 2022 en Nouvelle-Zélande.

Mi-août, les Bleues ont effectué un stage de reprise de deux semaines à Marcoussis. La première a été consacrée aux tests divers, au travail physique et aux entretiens individuels avec des joueuses qui ont quasi toutes des doubles projets. Mixée avec les jeunes joueuses du Pôle France, la deuxième semaine a été axée sur le rugby et notamment le secteur de la défense. Le préparateur Robin Delaître était satisfait de l'état général des troupes au CNR : « *C'est mieux que l'année dernière au même moment. Nous sommes sur de très bonnes bases car les joueuses ont joué le jeu.* » Début septembre, le squad tricolore s'est de nouveau retrouvé en focalisant davantage ses efforts sur le rugby et l'animation offensive. Annick Hayraud, manager du XV de France Féminin, a pu apprécier « *le niveau individuel et d'implication de chaque fille. Dorénavant, l'objectif est d'amener lors de chaque rassemblement les joueuses vers un niveau de compétence supérieur. Il nous faut franchir un nouveau cap en allant toujours chercher la meilleure performance et progresser dans le sens du détail. La Coupe du monde ayant été reportée d'un an, c'est d'autant plus de temps qui nous est accordé pour se préparer. Saisissons cette occasion.* »

> « Dorénavant, l'objectif est d'amener lors de chaque rassemblement les joueuses vers un niveau de compétence supérieur »
> Annick Hayraud, manager du XV de France Féminin

L'AFRIQUE DU SUD, UN ADVERSAIRE RARE

Le XV de France Féminin n'a rencontré que deux fois l'Afrique du Sud dans son histoire. La première rencontre remonte à 2008 lors d'un Test amical à Oakville au Canada ; les deux équipes se sont quittées sur un nul 17-17. La deuxième a eu lieu en 2014, à Marcoussis, toujours en amical, avec une victoire 39-8. Finalement le XV de France Féminin a plus souvent affronté le Kazakhstan (3 matches) dans son histoire que le pays de la nation arc-en-ciel.

Textes : Charles Them I Photographies : Julien Poupart

La manager des Bleues, Annick Hayraud, entourée de Stéphane Eymard à gauche et Thomas Darracq

Réorganisation du staff

Afin de toujours viser les sommets et un haut niveau de performance, le staff de ce XV de France a été quelque peu réajusté. Toujours accompagnée des coaches Samuel Cherouk et Stéphane Eymard, Annick Hayraud a travaillé sur la réorganisation du staff depuis la fin du dernier Tournoi des 6 Nations. Thomas Darracq devient le bras droit d'Annick Hayraud en tant que responsable sportif. Dans le staff des analystes vidéo, Vincent Peducasse a rejoint Olivier Nouailles quand la préparation physique est toujours prise en charge par Julien Deloire et Robin Delaître. Et l'ensemble de ce staff sera rapidement sur le pied de guerre. Les prochaines retrouvailles des Françaises auront lieu le 25 octobre ; la première semaine verra le groupe de nouveau travailler avec celui du Pôle France avant que ne débutent les trois semaines de la Tournée d'automne. Si les Bleues avaient besoin d'un surplus de motivation afin de viser les victoires lors de ces Tests et puis des sacres lors du prochain Tournoi des 6 Nations ou lors de la Coupe du monde 2022, la médaille d'argent de leurs consœurs de France 7 aux Jeux olympiques de Tokyo a apporté son lot de sourires et d'idées, prouvant que le rugby français est dans le vrai. « *C'était fantastique,* clame Annick Hayraud. *Les filles de David Courteix ont connu tellement de difficultés pour y arriver que c'est vraiment mérité. Cela rend l'ensemble du rugby féminin très fier d'elles et c'est encourageant pour toutes les autres équipes.* » Un programme automnal copieux avec l'Afrique du Sud et les championnes du monde néo-zélandaises, les Black Ferns, un Tournoi des 6 Nations et ses retrouvailles avec les Anglaises et leur série de huit victoires de rang contre les Bleues et enfin cette Coupe du monde en Nouvelle-Zélande du 8 octobre au 12 novembre 2022, les Bleues ont donc lancé une folle saison pleine de promesses et d'excitation. À elles de jouer. ■

40

Le temps passé par les joueuses en équipe de France représente environ 40 % de leur emploi du temps. Les 60 % restants sont consacrés à leurs clubs respectifs.

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Les matches de la Tournée d'automne seront copieux pour les Tricolores avec l'Afrique du Sud (sept ans après) et par deux fois la Nouvelle-Zélande, championne du monde. Lors du Mondial 2022, les Tricolores retrouveront d'ailleurs les Sud-Africaines en poule, tout comme les Anglaises.

Samedi 6 novembre :
France / Afrique du Sud à 15 h 00 au stade de la Rabine de Vannes
Samedi 13 novembre :
France / Nouvelle-Zélande à 15 h 00 au stade du Hameau de Pau
Samedi 20 novembre :
France / Nouvelle-Zélande à 15 h 00 au stade Pierre-Fabre de Castres

ALLAINMAT, MIGNOT ET POUBLAN EN RENFORT

L'ancienne centre de l'équipe de France Élodie Poublan est coach des M20 féminines depuis deux ans. Elle intervient aux entraînements de la grande équipe de France quand cette dernière s'entraîne avec les joueuses M20 qu'elle connaît bien. Il en est de même pour Nicolas Tranier, entraîneur de Blagnac et des M20, ou de l'ancienne trois-quarts Céline Allainmat, préparatrice physique à Rennes, qui intervient aussi ponctuellement avec les Bleues. Enfin, l'ancienne talonneur et capitaine Gaëlle Mignot est aujourd'hui entraîneur des Espoirs de Montpellier. Dans le cadre d'un processus mis en place par World Rugby, il est demandé qu'une femme puisse être accompagnée durant sa formation en intégrant le staff tricolore en quelques rassemblements, et ce, au moins jusqu'à la fin du Mondial 2022.

RÉFORME DES EXAMENS FÉDÉRAUX

Rémy Charleroy, analyste vidéo de performance, avec Doriane Domenjo (arbitre internationale féminine)

L'instauration du contrôle continu et la mise en place d'une plateforme sont parmi les éléments principaux de la réforme des examens nationaux, validée par la DTNA et présentée à tous les intervenants. Son architecte principal, Rémy Charleroy, détaille ses tenants et ses aboutissants.

L'arbitre professionnel Cédric Marchat lors d'une séance de retour vidéo avec la DTNA

Souvent mis à l'honneur ces dernières années, l'arbitrage français souffre pourtant d'une lente érosion de ses compétences. Comme chaque réforme, celle-ci a été initiée à la lecture d'un froid constat : la connaissance théorique de l'arbitrage français est en diminution, de plus en plus déconnectée de la réalité du terrain. Et le regrettable phénomène ne date pas d'hier. « *Juste après le confinement, j'ai récupéré les examens fédéraux et j'ai décidé d'analyser les résultats des années précédentes. Les calculs ont confirmé cette baisse, comme l'impression générale des formateurs. La nouvelle génération d'arbitres qui arrive, avec tout ce qu'apporte la télé aujourd'hui, sait très bien analyser une situation à un instant T, mais le pourquoi du comment de la règle peut leur échapper* », tranche Rémy Charleroy. L'arrêt des compétitions en mars 2020 avait déjà offert une parenthèse à ce membre de la Direction technique nationale de l'Arbitrage (DTNA) depuis 2014 pour ébaucher un projet de réforme de la formation de l'arbitrage. « *J'en ai été le concepteur mais je n'ai pas travaillé tout seul,* tempère-t-il. *Je me suis entouré de nombreux profils, formateurs, responsables arbitrage de Ligue et départementaux… Le sujet est tellement vaste.* » Si ce niveau général est en baisse, c'est sans doute parce que le modèle de formation en place était devenu caduc. De fait, ces examens fédéraux n'avaient pas été modifiés depuis de nombreuses saisons quand le jeu, les joueurs et donc l'arbitrage ont, eux, largement évolué. « *Les profils n'ont pas changé mais les résultats ont baissé. C'était à nous de comprendre pourquoi et de faire évoluer notre formation* », poursuit Rémy Charleroy. Lui n'a pas chômé durant le printemps noir de 2020, jetant les premières bases de cette réforme. Avec l'appui d'un socle de compétences, le projet s'est affiné jusqu'à être présenté puis validé par Franck Maciello, le DTNA. « *Puis on a passé les six premiers mois de l'année à le présenter aux formateurs et aux responsables de Ligue. L'accueil a été bon même si la nouveauté fait toujours un peu peur* », constate Rémy Charleroy, également arbitre fédéral depuis 2010.

Un outil informatique pour simplifier la vie des arbitres tout en renforçant leur suivi

Parmi les grandes nouveautés, le passage de la filière d'année civile en saison sportive, « *ce qui me paraît plus logique et qui ne change rien* ». Plus en profondeur, les candidats devront dorénavant bûcher sur un contrôle continu qui remplace et supprime de fait les anciens examens fédéraux. Son instauration est apparue indispensable. Rémy Charleroy : « *C'était une volonté globale. Avant, l'examen final, on l'avait ou pas. Là, on est obligé de réviser toute l'année, aidé par un accompagnement resserré. Les questionnaires du contrôle continu (vrai/faux, QCM) peuvent être refaits à volonté. Le candidat se trompe ? Il réfléchit, il recommence, il approfondit sa connaissance de la règle…* » À chacun des niveaux de la formation – quatre pour être classé et atteindre le plus haut d'entre eux, une durée inchangée –, des contrôles seront donc à valider durant la saison. Mais un examen sur table en fin de saison devra ►►►

LA PLATEFORME EN DÉTAIL

Seuls quelques profils précis peuvent apporter leur écot à la nouvelle plateforme mise en place, avec différents niveaux d'accès aux informations : l'arbitre suivant une formation continue (diplômante ou non), le DAL (responsable des utilisateurs de sa Ligue), le formateur de Ligue, le responsable de secteur, le tuteur, l'accompagnateur et le référent chargé de la formation de niveau 4. Chaque officiel de match y trouve des documents communs comme un mémento des règles du jeu, des documents administratifs, des modules de préparation physique ou diverses procédures comme la feuille de match dématérialisée ou le carton bleu.

Textes : Silvère Beau I Photos : Isabelle Picarel - DTNA

Rémy Charleroy, arbitre fédéral depuis 2010, gère et alimente une vidéothèque qui comporte aujourd'hui plus de 2000 clips

« La règle, on la connaît, mais comment l'applique-t-on intelligemment par rapport aux situations de jeu et à ce que les équipes proposent »
Rémy Charleroy

quand même valider le travail effectué. « *On a gardé le contrôle final parce qu'on veut sacraliser un peu cette partie examen* », souffle le membre de la DTNA. Autre (r)évolution, les futurs arbitres seront désormais épaulés en permanence par un tuteur et un accompagnateur désignés (qui peuvent être la même personne). Il aura pour mission de valider les acquis terrains de son candidat, de suivre l'évolution de sa formation, de l'aider dans sa progression en étant son référent et son confident. À leur service depuis la rentrée, un outil informatique qui va leur simplifier la vie tout en renforçant leur suivi, une plateforme dédiée à l'exercice. « *L'accompagnateur remplit sur cette plateforme en ligne un rapport d'observation qui diffère selon le niveau de formation de l'arbitre. L'accumulation de ces rapports permet au tuteur de valider ou non les acquis terrain définis pour chaque niveau de formation* », explique Rémy Charleroy.

La création du quatrième niveau qui vise à former les futurs arbitres classés

La plateforme a été mise en ligne le 1er septembre. Elle tourne déjà à plein régime aujourd'hui. Toutes les évaluations de tous les arbitres y sont intégrées. Tous y font leur rapport, jusqu'au Top 14. « *Un arbitre qui commence aujourd'hui sera peut-être en Top 14 dans dix ans, on aura accès à tout son historique, les bons moments et les moins bons. Cela va nous permettre encore d'améliorer notre processus de formation. Formation, coaching, supervision, le champ d'analyse est très vaste* », note l'architecte du projet. Il l'a même encore étendu avec la création du quatrième niveau qui vise à former les futurs arbitres classés, une formation dispensée par la DTNA quand les Ligues sont responsables des trois premiers niveaux. « *Les jeunes notamment sont très bons sur la théorie mais ont de grandes difficultés quand il faut la mettre en pratique,* analyse Rémy Charleroy. *Sur ce niveau, on n'est plus que sur des cas de jeu. La règle, on la connaît, mais comment l'applique-t-on intelligemment par rapport aux situations de jeu et à ce que les équipes proposent. On m'a toujours dit que le scénario d'un match appartenait aux joueurs, que l'arbitre était là pour composer avec ce scénario mais pas pour l'écrire. C'est ce qu'on essaye de faire avec ce niveau 4.* » À tous les étages, de l'ACF (arbitre en cours de formation) débutant aux plus hauts niveaux, l'accompagnement renforcé pour le travail devant les écrans le sera aussi sur le terrain. « *Avant, on avait juste l'appréciation du responsable avec son rapport d'évaluation. Aujourd'hui, ce rapport est intégré dans la formation. La personne connaît la règle mais va mieux savoir aussi l'appliquer sur le terrain. Cet accompagnement renforcé va forcément l'aider pour accéder aux niveaux supérieurs.* »
La mise en place de cette réforme des examens ne pourrait être mise en place sans les efforts des Ligues et de leur responsable de l'arbitrage (DAL), chevilles ouvrières indispensables. « *Leur travail est tentaculaire mais j'espère qu'on l'aura simplifié en termes de suivi. Le travail des DAL, du formateur, du responsable des évaluations, tout est simplifié. Avant, il y avait un document spécifique par région ! Quand un arbitre change de Ligue aujourd'hui, son nouveau responsable arbitrage aura directement tout son dossier.* »

Faire monter les arbitres en compétences

À la tête de ce projet aux multiples facettes et au casting fourni, Rémy Charleroy n'a aussi de cesse de rappeler que la charge de travail des bénévoles ne doit pas s'en retrouver alourdie. « *Je ne veux pas créer une usine à gaz, un projet non applicable. Si on ajoute une charge de travail à un bénévole, il faut lui enlever une autre tâche. Par exemple, le contrôle continu est une charge de travail obligatoire mais elle est automatique ; les rapports d'évaluation sont informatisés et la personne qui s'occupe du suivi n'aura qu'à lire ce rapport. Les bénévoles sont déjà très impliqués, leur demander plus, ce serait sans doute trop.* » Derrière la réflexion structurelle, une motivation tout ce qu'il y a plus de naturel pour un arbitre, résumée par le triptyque « sécurité, équité, continuité ». « *Il faut se rapprocher du jeu ! Les joueurs ont évolué en sécurité, les équipes sont arbitrées de la même manière, il reste ce dernier point du jeu, de la continuité. Si on suit strictement la règle, on n'aura pas cette continuité ; si on introduit la connaissance du jeu, la satisfaction sera globale. Quand je suis sur le terrain, je ne pense pas à ma petite personne, mon but est que les équipes soient satisfaites. On peut se tromper, on va se tromper. Mais on essaye de réduire ces erreurs-là au maximum. Ça fait partie de l'entraînement, de la formation* », dit encore Rémy Charleroy. Son patron passe dans le bureau du CNR, le temps de poser cette analyse : « *C'est une excellente réforme qu'il était temps de faire, bien pensée, bien construite,* estime Franck Maciello. *Elle a modernisé les travaux qu'on a entrepris jusqu'à présent. J'espère maintenant que chacun va se l'approprier et que ça va aider notre projet à aboutir.* » Ce projet est enfin résumé par Rémy Charleroy, simple comme un coup d'envoi : « *Faire monter nos arbitres en compétences. On veut avoir les meilleurs arbitres pour les clubs, pour les joueurs.* » Ça valait bien une réforme. ■

Riadh Djaït, entraîneur national chargé de la formation, lors d'un stage des formateurs de Ligues en arbitrage en juillet 2021 à Illkirch

Stage de rentrée des arbitres de Fédérale 2 et Fédérale 3 à Dinard en août 2021

FIDÉLISER LES JEUNES, RECRUTER DES FEMMES

La fidélisation des jeunes et le recrutement des femmes sont deux axes principaux du travail de Rémy Charleroy. Actuellement, le recrutement n'est pas suffisant. En augmentant le taux de fidélisation de ces jeunes arbitres, les effectifs seront renforcés naturellement avec un axe majeur sur l'arbitrage féminin. Aujourd'hui, le taux d'arbitres femmes n'est pas assez élevé, selon la DTNA. Recruter d'anciennes joueuses souvent devenues dirigeantes mais trop rarement arbitres est un objectif. Toujours selon la DTNA : « *Le rugby féminin est en plein développement, a besoin de plus de femmes au sifflet.* »

MISE À JOUR

OLIVIER SARRAMÉA

INTERNATIONAL NUMÉRO 888

« JE SUIS HEUREUX DE CE QUE J'AI VÉCU »

C'est avec sensibilité et un certain détachement empreint d'une grande modestie qu'Olivier Sarraméa accepte de se replonger dans sa carrière auréolée de quatre sélections, et d'une Coupe du monde, sous la tunique bleue…

Textes : Charles Them I Photographies : Isabelle Picarel, DR, AFP / photos

AVANT

Vous souvenez-vous de votre numéro d'international ?
Pas du tout. C'est le combien ?

888 !
Ah, pourtant, c'est facilement mémorisable.

Comment avez-vous appris votre première sélection ?
J'ai été sélectionné pour la Tournée estivale 1999 (*ndlr : Samoa, Tonga et Nouvelle-Zélande*) qui a précédé la Coupe du monde, c'est un entraîneur qui a dû me prévenir.

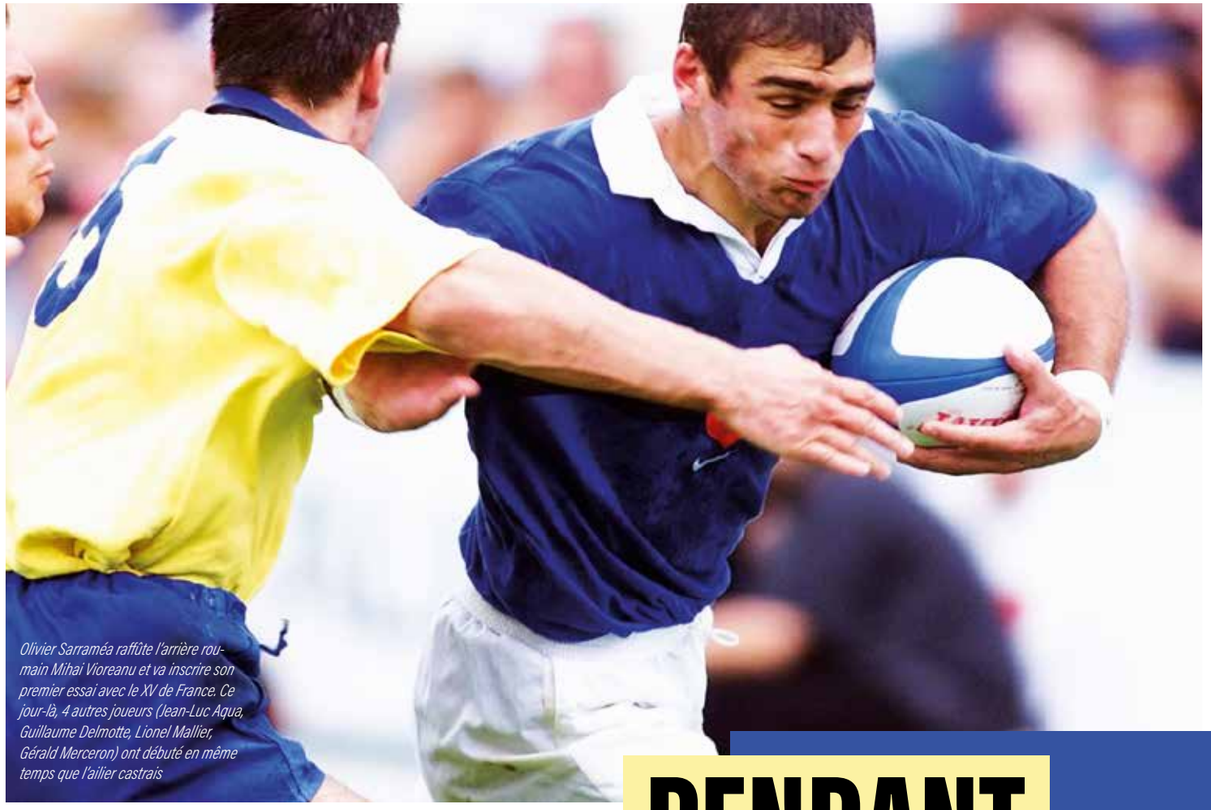
Rejoindre les Bleus en ce mois de juin 1999, ça représente quoi à vos yeux ?
J'avais démarré dans le rugby pro à peine trois ans plus tôt. Je vis presque cette convocation un peu à côté, car tout va très vite dans ma carrière. Je n'avais jamais envisagé pouvoir un jour être sélectionné comme les grands joueurs français que je regardais à la télé.

Olivier Sarraméa fête sa première cape le 3 juin 1999 à Castres contre la Roumanie. L'ailier raffûte son vis-à-vis roumain Marian Dumitru. La France a battu la Roumanie 62-8.

16 juin 1999, Nuku'alofa. Olivier Sarraméa plaque le Tongien Tevita Tiueti lors du test-match Tonga-France, remporté par les Tongiens 20-16.

LE CONTEXTE

Avant de disputer une Tournée d'été dans le Pacifique, Olivier Sarraméa vit sa première cape chez lui à Castres au stade Pierre-Antoine contre la Roumanie. Le puissant ailier est ensuite convoqué pour participer à la Coupe du monde 1999 qui s'achève sur une défaite (35-12) en finale contre l'Australie. Le trois-quarts n'aura pas la chance de disputer la moindre minute lors de ce Mondial rendu célèbre par l'exploit face aux Blacks en demie.



Olivier Sarraméa raffûte l'arrière roumain Mihai Vioreanu et va inscrire son premier essai avec le XV de France. Ce jour-là, 4 autres joueurs (Jean-Luc Aqua, Guillaume Delmotte, Lionel Mallier, Gérald Merceron) ont débuté en même temps que l'ailier castrais

PENDANT

Vous faites vos débuts contre la Roumanie*, à Castres, votre club et votre stade de l'époque.
Il y a un côté rassurant d'évoluer dans un lieu familier et en même temps, avec un décor bien connu pour moi, ce match n'a pas tout à fait le parfum d'un match de l'équipe de France malgré les émotions, la fierté due au maillot bleu, la Marseillaise ou à la présence de ma famille et de mes amis. Je garde un très bon souvenir de cette victoire (62-8) où j'ai la chance de marquer un essai. Je profite pleinement de l'événement, sans pression particulière.
**Avant de partir en tournée, traditionnellement, les Bleus disputaient un test contre la Roumanie*

Vous souvenez-vous de votre premier essai bleu ?
C'est un moment assez magique. Le travail est fait par mes coéquipiers qui me décalent… J'ai 20 ou 30 mètres à faire, je sais que ça va aller derrière la ligne. Je savoure le moment. Depuis tout petit, je suis obsédé par cette idée de marquer, de concrétiser un travail collectif.

Place ensuite à une Tournée qui commence par les Samoa et une victoire 39-22…
Nous sommes à l'autre bout du monde, avec un climat tropical peu habituel, un stade plein. Depuis le banc, je vois Christian Califano et ses 110 kg se faire sécher sur une action, ce qui peut annoncer une boucherie. J'ai finalement la chance de rentrer, de percer à deux ou trois reprises. On parvient à l'emporter tout en étant encore vivants après leurs plaquages (*sourire*).

Vous enchaînez ensuite par une défaite aux Tonga (20-16), même si vous marquez une fois de plus…
C'est encore une expérience énorme. On joue avec les rétros, prêts à se faire découper sur chaque action. Sur l'une d'elles, Titou Lamaison perce et me fait une remise à l'intérieur pour mon deuxième essai en Tricolore. Globalement, je suis marqué par l'état d'esprit de ces guerriers, pourtant si charmants en dehors du terrain.

Une Tournée estivale que vous achevez par une défaite 54-7 en Nouvelle-Zélande…
Se dire que l'on pose son pied sur le sol des All Blacks… (*Une pause*) J'y suis heureux, je trouve tout génial. Malheureusement, Lomu dispute le match en semaine et donc pas le test contre nous, je ne peux donc pas l'affronter. Même si je récupère Umaga à la place (*rire*) ! On prend des vagues contre une équipe qui déroule. Je suis le petit novice, mes coéquipiers castrais Éric Artiguste, Thomas Castaignède ou Ugo Mola ont tout fait pour m'aider à trouver ma place dans le groupe.

Que se passe-t-il ensuite ?
J'ai droit à mes trois semaines de vacances tout en étant présélectionné puis sélectionné pour faire partie du groupe pour le Mondial 1999. Le graal. C'est un moment inoubliable de prendre part au must de son sport, et d'y fêter son anniversaire. Un rêve. Malencontreusement, je me fracture la rotule lors d'un match de préparation. Cela ne me contraint pas au forfait, mais je suis les matches en costard-cravate, comme cinq autres de mes coéquipiers. On n'est pas écartés du groupe pour autant, je n'en veux d'ailleurs à personne de ne pas avoir disputé la moindre minute de cette compétition. Entre ce tournoi, où l'on parvient en finale, et cette demie de légende contre les Blacks à Twickenham, je garde un souvenir formidable de ce Mondial.

Olivier Sarraméa a commencé 3 matches comme titulaire, dont le Nouvelle-Zélande-France à Wellington (54-7)

Olivier Sarraméa

Clubs : Trie-sur-Baïse, Lannemezan, Bagnères-de-Bigorre, Trie-sur-Baïse (jeunes), Castres (1996-2002), Agen (2002-2004), Stade français (2004-2006), Montpellier (2006-2010)
193 matches pour **35** essais
Palmarès : finaliste du Top 14 et de la H Cup 2005 et lors des Challenges 1997 et 2000
En Bleu : 4 sélections et 2 essais

APRÈS

OLIVIER SARRAMÉA AUJOURD'HUI

Vous n'êtes jamais rappelé en bleu par la suite ?
Il y a un changement de sélectionneur. En 2001, Bernard Laporte me convoque à la dernière minute pour une Tournée en Afrique du Sud, mais je ne joue pas une minute. Pourquoi n'ai-je plus joué, pourquoi n'ai-je plus été convoqué ? Peut-être parce que les saisons sont déjà longues et qu'il m'est difficile d'être au top tout le long. Là encore, au pays de la nation arc-en-ciel, je suis fier d'apporter des sourires aux enfants défavorisés avec lesquels je mesure le privilège qui est le mien d'être né où je suis né, de vivre où je vis, d'exercer ma passion…

Vous étiez un ailier atypique en raison de votre physique, était-ce un avantage ?
Dans ma tête, je ne suis pas un ailier de 1,93 m et 105 kg qui casse des lignes comme on me le demande. Gamin, je n'ai pas été formé à ce rugby, mais à un jeu d'évitement et de vitesse. Je grandis vers 17 ans, je passe dans le monde pro grâce à mon gabarit et les préceptes de jeu de l'époque. On me demande de jouer plus physique, ce qui n'est pas naturel pour moi. Je me souviens aussi qu'en fin de carrière, un entraîneur qui ne me connaît pas est surpris que je sois aussi technique. Cela m'attriste autant que cela me fait plaisir, car finalement, je n'ai pas toujours pu montrer mes capacités au grand public. Du coup, supporter la critique, les jugements, voire les claques, ce n'était pas évident. Cela fait progresser intérieurement.

Et votre surnom de Mammouth ?
C'est venu de Jérôme Miquel avec qui j'évoluais à Castres. Lors d'un jeu de gagne-terrain, il m'a dit que j'avais un coup de pied de mammouth. Tout le monde s'est greffé dessus et c'était parti. Même si cela peut stigmatiser tout ce que je n'étais pas dans le jeu, ce surnom était aussi une marque d'affection de mes coéquipiers. Pour moi, laisser une trace d'un gars bien dans les clubs où je suis passé était important. J'aurais très mal vécu que l'on dise de moi que j'étais un con. Finalement, avec le recul, ce surnom était une belle marque d'affection.

Vous retournez-vous parfois sur votre carrière, vos débuts ?
À la base, je n'envisageais pas de faire une telle carrière. Jeune, je souhaite juste m'amuser en faisant du sport. Impossible d'imaginer que cela puisse devenir un métier. Je ne suis pas formaté, je pense à mes études. Cela me mène d'ailleurs à passer un BTS de dessin industriel à Tarbes puis à Albi. C'est lors d'un tournoi UNSS à Toulouse que je suis détecté par hasard. Imaginez, je finis la saison à Trie en avril 1996 en Honneur, et en septembre, je joue avec Castres contre le Toulouse de Deylaud, Ntamack ou Castaignède que j'admire et que je regardais à la télé quelques mois auparavant. De là où je suis parti, je suis heureux de ce que j'ai vécu et de la façon dont je me suis construit.

« J'ai toujours eu des profs de sport intéressants, ce qui a suscité une vocation. J'ai donc fait à Montpellier une validation des acquis de l'expérience (VAE). Ce fut assez compliqué de repartir sur les bancs de la fac à 35 ans, de se remettre dans les études et la vraie vie après 14 ans à être bichonné en tant que sportif de haut niveau. Après avoir validé ma licence, j'ai commencé par faire des remplacements dans la région montpelliéraine. J'ai ensuite été recruté par le collège-lycée Saint-Christophe à Masseube dans le Gers, qui dépend du ministère de l'Agriculture. J'ai alors enseigné des maths, de la physique et du sport à des classes de 4e et 3e. Cela fait neuf ans que ça dure et je m'y retrouve. Je m'occupe de filières visant les bac pro avec un rôle de prof, d'éducateur, voire de grand frère. Comme dans le rugby, la polyvalence m'intéresse et j'y applique plein de valeurs issues de ce sport. »

Cette année, votre magazine Rugby Mag a fêté son 1200e numéro. La rubrique Rétro offre l'occasion pour tous de se replonger dans les archives en (re)visitant les anciens numéros, à la découverte de l'actualité fédérale, de celle de l'équipe de France et, bien sûr, des clubs. C'est aussi l'occasion de découvrir des illustrations de l'époque, des pubs ou de bien jolies photos. Ce mois-ci, remontons dans le temps et ouvrons le n° 754 de *Rugby Mag*, daté d'avril 1975 et qui évoque la fin de saison.

ACTIVITES DE L'AMICALE

PREMIERE SORTIE POUR LES ANCIENS INTERNATIONAUX

L'INFO

Dans ce numéro, on parle de la première sortie de l'amicale des Anciens internationaux. Elle profite du calendrier pour affronter l'amicale anglaise. La compo a été donnée « *entre le saumon fumé et le gigot d'agneau* », comme on peut le lire dans l'article. L'équipe avait fière allure avec les Herrero, Camberabero, Lacroix, Rancoule, Montmejat, etc.

LA PUB

Une pub jamais vue dans *Rugby* : celle qui fait la promotion de la revue *Mon Tricot*, le magazine de tricot le plus diffusé dans le monde. Le slogan offre une solution à tous les sportifs qui ont un problème d'élégance.

LA COUVERTURE

La une reprend une photo du *Miroir du rugby* du dernier Angleterre-France à Twickenham. Jean-Claude Skrela est cerné par trois adversaires.

L'ILLUSTRATION

Elle habille la rubrique de la commission de discipline. Elle parle d'elle-même avec un joueur assis sur le banc. Dans ce numéro, la liste des punis est publiée sur deux pages… On retrouve beaucoup de récidivistes, et même des suspensions pour des capitaines qui ont manqué à leurs devoirs.

LA PHOTO

Rugby, la revue officielle de la FFR, propose depuis peu un poster en cahier central. Richard Astre et Anthony Neary, le 3e ligne anglais, sont face à face tout comme lors de la rencontre entre les deux pays le 1er février 1975 à Londres.

19e Année. - N° 818 NOUVELLE SÉRIE. N° 482. Le Numéro : 75 Centimes. Mardi 14 Mai 1929.
ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 19, RUE D'ENGHIEN, PARIS

LE MIROIR DES SPORTS

ABONNEMENTS France et Colonies 1 An..... 38 fr. 6 Mois..... 20 fr.
ABONNEMENTS Étranger 1 An... 65 et 70 fr. 6 Mois. 33 et 36 fr.

LE PLUS FORT TIRAGE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

LE SCHISME DE QUILLAN

LE SCHISME DE QUILLAN

Les garde-fous levés, les clubs de rugby français dépensent sans compter et font du racolage pour attirer les meilleurs joueurs. Parmi eux, un club va se distinguer : l'US Quillan! Le club de l'Aude va provoquer une belle pagaille dans le Championnat de France et dans le rugby français.

La commission d'amateurisme et des licences ne résiste pas longtemps à ses propres incohérences décisionnelles lorsqu'elle permet à 7 joueurs de Perpignan – champions de France 1925 et finalistes en 1926 – de rejoindre Quillan, le club du chapelier Jean Bourrel. On n'attire pas des mouches avec du vinaigre; le riche industriel de l'Aude et par ailleurs visionnaire en matière de marketing déclare à haute voix préférer «*avoir de la publicité commerciale en montant une équipe pour le titre de champion de France, qu'en placardant des affichettes dans la région*». Le ton est donné et l'argent aussi. Jean Bourrel s'attache les services de nombreux joueurs de l'USAP ainsi que d'internationaux l'année suivante. Les années 1928 (finaliste), 1929 (champion) et 1930 (finaliste) sont celles de la petite ville d'à peine 3000 habitants.

C'EST ARRIVÉ À LA FFR

- **1921** *Le sale air du rugby français*
- **1929** *Le schisme de Quillan*
- **1934** *Les pros de l'impro*
- **1946** *Le bout du tunnel*
- **1968** *Albert Ferrasse au pouvoir*
- **1972** *Colombes s'envole*
- **1975** *Fils de pub*
- **1980** *Aujourd'hui Madame*
- **1985** *Albert Ferrasse, le père Mondial*
- **2000** *Linas-Marcoussis au centre*

Le club de Quillan champion de France 1929 avec son président Jean Bourrel. Il y avait cinq internationaux dans l'équipe cette année-là : Marcel Baillette, Marcel Soler, Jean Galia, Amédée Cutzach et le capitaine Eugène Ribère.

Les effectifs de la Fédération ont été divisés par trois

La Fédération, libérée de la commission censée prévenir la circulation de la monnaie, ne trouve rien à redire, elle est passive et estime qu'il n'y a pas d'irrégularité dans le comportement du club audois. Sauf que ce ne sont pas que les résultats sportifs qui sont légèrement corrompus, c'est l'ensemble du rugby français qui dérive. La violence est de plus en plus présente dans les stades, les arbitres ne sont pas protégés, les enjeux sont passionnels entre deux villages et les matches ressemblent parfois plus à des bagarres de rue. Le pire arrivera en 1927 lors d'un match d'une rare violence, Perpignan-Quillan, avec la mort du talonneur audois Gaston Rivière.

Photo prise en avril 1935 de Jean Galia embrassé par un joueur de l'équipe française de rugby à XIII, lors d'un France-Angleterre

La Fédération tente par tous les moyens d'endiguer ce phénomène qui lui échappe complètement. Ce sera par le règlement : la loi des deux ans mise en place en 1927 dit que «*chaque muté doit désormais patienter deux ans avant de disputer la moindre rencontre officielle avec sa nouvelle équipe.*» C'est une mesure radicale ! Ça ne va pas éliminer les chèques, mais bel et bien éviter qu'un nouveau Quillan renchérisse de plus belle. Le rugby est décimé et les effectifs de la Fédération ont été divisés par trois. Quillan a créé un schisme dans le rugby français.

Le grand schisme du rugby français

En effet, à la FFR, des voix sont dissonantes : il y a les pro-championnat et ceux qui n'en veulent plus ! En fait, ce sont plutôt les militants de l'amateurisme versus le professionnalisme. La Fédération a du mal à retrouver une cohérence, elle justifie tout et son contraire, selon les intérêts personnels des uns ou des autres, difficile de se positionner. Alors d'autres ne vont pas hésiter à le faire à la place de l'institution. En 1929, une scission voit le jour avec 6 clubs majeurs de l'Hexagone qui décident de quitter la FFR ; chacun est au moins une fois champion de France. Il y a les Parisiens du Stade français, la Section paloise, le Stade bordelais, l'US Perpignan, le Stade toulousain et l'Aviron Bayonnais. Ils sont très vite rejoints par 8 autres clubs et fondent l'Union française de rugby amateur (UFRA).

Un impact lourd

Durant deux saisons (1930-1932), ces clubs issus des grandes villes pour la plupart vont jouer entre eux. La FFR comprend qu'il faut lâcher du lest par rapport aux revendications des dissidents qui estiment que les règlements ne leur sont guère favorables et empêchent leur développement. Du professionnalisme déguisé, de la violence aiguisée, des dissidents aisés, il n'en faut pas plus pour démolir ce qu'il reste du rugby français. L'impact de la crise est lourd : en 1934, le rugby à XIII se forge une jolie place au soleil avec un rugby professionnel assumé et affiché dans de nombreuses villes quinzistes. Les clubs et donc les effectifs continuent à fondre tout en alimentant mécaniquement le XIII. Et ce qui devait arriver arrive : les Britanniques annoncent la rupture des relations avec la FFR en mai 1931. La France ne participera plus au Tournoi des 5 Nations à partir 1932. À partir de cet instant, le peu d'oxygène qui reste à la FFR sera employé à faire les yeux doux aux Britanniques, à les séduire et à leur promettre de se débarrasser de ses démons (professionnalisme, violence, etc.) ; elle va même jusqu'à proposer de supprimer son championnat, celui par lequel tous les maux sont arrivés.

Las, les Britanniques répondent au mieux poliment aux demandes fédérales, au pire par un long silence qui en dit bien plus sur les reproches formulés à ses dirigeants. Les années qui s'annoncent seront celles de nouveaux adversaires comme la Roumanie, l'Italie et l'Allemagne. Pour le dernier, le combat se déplacera sur un autre terrain avec la France, l'Europe et le monde entier.

MONSIEUR JEAN

Jean Galia est un avant du XV de France, il fait partie de l'équipe qui bat pour la première fois l'Angleterre (1927) et le pays de Galles (1928). Il compte déjà 20 sélections quand les Britanniques le considèrent comme le meilleur avant d'Europe. Il est également brillant sous les couleurs de Quillan où il dispute trois finales du championnat (1928, 1929, 1930). Le rugby à XV est en plein doute à cause de l'amateurisme marron, des violences, des scissions des clubs, etc. À la suite de la finale largement émaillée de bagarres entre Quillan et Lézignan (1929), la FFR radie les clubs et les joueurs, dont Jean Galia. En 1933, il est sollicité par la Rugby League anglaise (rugby à XIII), il monte une équipe avec des quinzistes bannis pour être le promoteur de ce néo-rugby en France. Les joueurs ont un statut professionnel et l'essor est incroyablement rapide auprès du public, allant même jusqu'à convertir des clubs quinzistes. En 1939, le rugby à XV a vu fondre ses effectifs de 831 à 471 clubs alors que le XIII compte 225 clubs. Mais, en septembre 1939, l'Allemagne vient d'envahir la Pologne. Bientôt, la pratique de ce nouveau sport sera interdite en France…

Textes : François Duboisset I Photographies : AFP / Photos

RENCONTRE ÉMOI

L'instant où bascule le match : Romain Poite siffle une pénalité contre les Lions avant de revenir sur sa décision

ROMAIN POITE

MON MATCH DE LÉGENDE

NOUVELLE-ZÉLANDE - LIONS : 15-15
3e test match - tournée des lions 2017
8 juillet 2017 - Eden Park d'Auckland

De toutes les grandes affiches où il a officié, l'arbitre international français a élu le Test décisif de la tournée des Lions britanniques et irlandais en Nouvelle-Zélande, le 8 juillet 2017 (15-15), comme son match de légende. Romain Poite a pourtant été marqué par une décision qui a fait couler beaucoup d'encre et quelques larmes.

Cet été-là en Nouvelle-Zélande, vous participez à votre deuxième tournée des Lions. Qu'ont de si particulier ces rencontres ?
Ce sont des souvenirs impérissables. Une tournée des Lions, c'est vraiment particulier avec 40 à 50 000 personnes qui voyagent avec leur équipe, qui restent dans le pays. Pour avoir connu ça en Australie en 2013, c'était un vrai objectif d'y retourner. C'est surtout une belle aventure humaine partagée pendant un mois avec deux autres arbitres, Jaco Peyper et Jérôme Garcès en 2017.

Comment les tâches sont-elles réparties ?
On fait les trois Tests ensemble, une fois au centre, deux fois à la touche. Idem pour les trois matches face aux provinces. Sur les deux tournées, j'ai arbitré le dernier Test, à chaque fois décisif. L'Australie avait largement battu les Lions en 2013. Quatre ans plus tard à l'Eden Park, c'était beaucoup plus serré.

Quels souvenirs gardez-vous des 78 premières minutes de cette rencontre entre les Lions et la Nouvelle-Zélande ?
Je crois que j'étais dans la continuité des deux premiers Tests avec un arbitrage cohérent, y compris sur le carton jaune de Jerome Kaino (plaquage haut pour la dernière cape de l'ancien 8 toulousain). C'était très tendu sur le terrain, un affrontement physique de très haut niveau.

À la 77e, Owen Farrell égalise. Et sur le renvoi, c'est la confusion…
Avant même l'égalisation, j'ai commencé à me demander ce qu'il se passait en cas de match nul. On essaye de tout cadrer en préparant le match, mais je n'avais pas intégré cette hypothèse. Ça occupe mon esprit en fin de rencontre, ce qui explique aussi ce qu'il se passe lors de cette fameuse 78e minute…

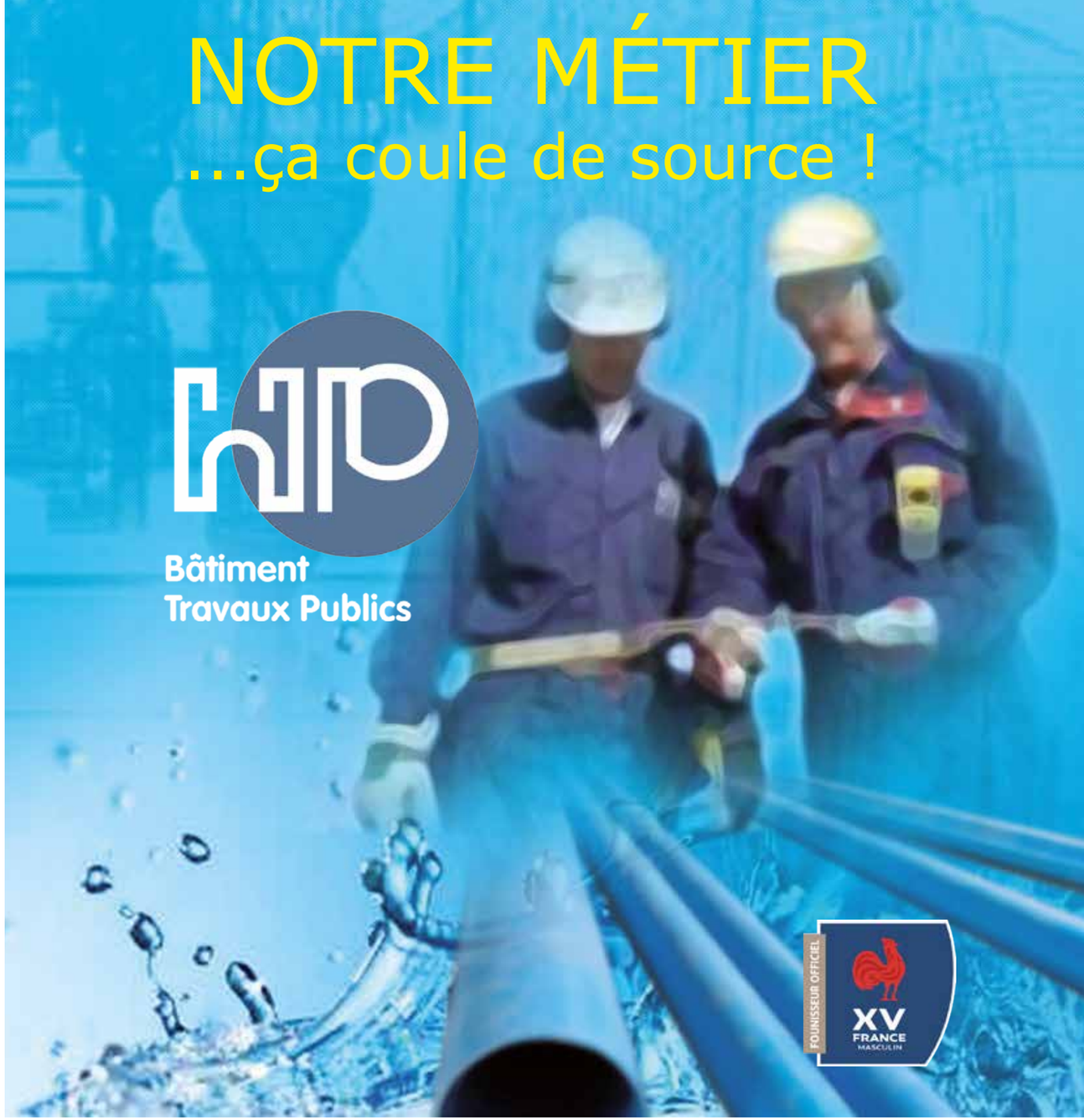
Et que se passe-t-il ?
Sur le renvoi, le challenge dans les airs est convenable et le ballon tombe sur Ken Owens en position de hors-jeu. Dans un réflexe malheureux, je siffle de suite cette faute sans bien analyser la situation. Je ressens vite une forme d'incompréhension des joueurs, comme un malentendu. Je comprends que j'ai peut-être mal analysé cette phase de jeu et je fais appel à la vidéo. Je me rends compte que le ballon lui tombe dessus, qu'il n'a pas volonté de le toucher, d'autant qu'il le lâche aussitôt. Ce n'était donc pas volontaire.

Romain Poite explique sa décision aux capitaines Kieran Read et Sam Warburton

Inverser une décision n'est pourtant pas chose courante.
On ne fait généralement pas ça dans l'arbitrage mais je ne pouvais pas finir cette tournée sur un coup de sifflet injuste. Je réunis les capitaines et je prends mes responsabilités malgré les contestations de Kieran Read. Je prive les All Blacks de la pénalité de la gagne et je comprends leur frustration. On finit dans l'angle mort, sur un match nul, sans vainqueur sur ce match ni sur la tournée.

Que ressentez-vous au coup de sifflet final ?
Beaucoup de frustration et de colère, avec l'impression d'avoir galvaudé l'arbitrage de cette tournée. Le patron Alain Rolland est tout de suite venu me voir pour me dire que ce n'était pas le bon process, mais que c'était la meilleure décision à prendre. Elle aurait été mieux comprise sans le premier coup de sifflet. Si la situation est tout à fait regrettable, la décision finale est une décision de justice.

Textes : Silvère Beau I Photographies : AFP / Photos



Plus de **100** clients

2002
Année de création

Capitaux et management **100%** français

CA 2019
30M€
Croissance et résultats positifs

+ de **170** collaborateurs en 2020

99% de satisfaction des clients

HP BTP 665, rue des Voeux Saint-Georges - 94 290 Villeneuve-le-Roi - Tél.01 49 61 33 00
www.hpbtp.fr

QUESTION DE GÉNÉRATION

Rugby Mag propose chaque mois à cinq invités de répondre à la question du mois
Il s'agit d'une question qui concerne l'histoire de ce sport, d'une petite interrogation sur les règles du jeu ou une subtilité du monde du rugby.

LA QUESTION DU MOIS

Si vous pouviez changer une règle du rugby, quelle serait-elle ?

1 ROMAIN POITE

(Arbitre international)

« Ce que je ferais évoluer est assez technique : interdire aux joueurs de plonger au-dessus d'une mêlée spontanée quand ils vont défendre, mais autoriser les attaquants à plonger au-dessus pour marquer un essai. Je trouve que cette directive est déséquilibrée et injuste pour le camp défendant. On pourrait y réfléchir. »

2 SELEVASIO TOLOFUA

(Troisième ligne du XV de France)

« On me parle parfois de supprimer les pénal'touches car c'est peu spectaculaire, mais je n'y tiens pas. Cela nous fait briller, nous les avants (*sourire*). On peut renverser le cours d'un match, passant parfois d'une séquence défensive à cette possibilité de scorer tout en gagnant du terrain. Et puis, quand on est dans le jus, ça laisse aussi un temps de récupération non négligeable. Après avoir récupéré une pénalité par exemple après de longues séquences et qu'on repart dans les 22 mètres adverses, c'est un bol d'air frais (*rire*). »

3 RAPHAËL IBAÑEZ

(manager général du XV de France)

« Je proposerais une règle plutôt que d'en supprimer une ! Celle qui pourrait m'intéresser serait qu'au bout de quatre échanges de jeu au pied entre les deux équipes, il y ait l'obligation pour le receveur du quatrième jeu au pied de porter le ballon sur la ligne d'avantage avec interdiction de jeu au pied jusqu'au premier contact avec la défense adverse. »

4 FRÉDÉRIC POMAREL

(Responsable en charge des territoires ultramarins à la FFR)

« Je pense d'abord à la règle de l'avantage qui correspond tellement à l'âme de notre sport et qui a fait des émules. Pourquoi ne pas récompenser encore plus par des points supplémentaires l'équipe qui profite d'un avantage ? Ayant si longtemps entraîné à 7, j'aime la façon d'y arbitrer cette règle. Le temps d'avantage y est plus court. Ainsi, les équipes et les joueurs se lâchent pour marquer et c'est plus spectaculaire. Ensuite, je me suis toujours posé des questions sur le nombre de points alloués aux essais et pénalités qui n'ont fait que changer au cours du temps. Et pourquoi ne donnerions-nous pas davantage de points aux pénalités ? En effet, je trouve que trois points pour ce coup de pied placé n'est pas assez important face à certaines attitudes de joueurs qui pourrissent ou ralentissent le jeu voire commettent des fautes. Peut-être qu'au départ, cela favoriserait les pénalités mais qu'après, les fautifs feraient plus attention, ce qui aurait des conséquences bénéfiques sur le jeu, le spectacle et, donc, les essais. »

5 PATRICK BUISSON

(Vice-président de la FFR en charge du rugby amateur)

« Je retravaillerais la vidéo. Initialement, je crois que l'appel à la vidéo devait se faire dans les cinq derniers mètres devant ligne de but. Aujourd'hui, on remonte souvent l'action beaucoup trop loin. Il ne faudrait pas que ça dénature le métier d'arbitre. »

Photographies : AFP / Photos

Eurest
nourrit tous les espoirs...
ET TOUS LES APPÉTITS

Bien manger est essentiel à notre santé,
c'est pourquoi nous privilégions ce qui est bon et naturel !
Ici le bien-être se savoure au quotidien et le bonheur se partage en équipe.

Avec Eurest,
le plaisir gagne
du terrain

www.eurest.fr
Immeuble Smart'Up - Hall A - 123 Avenue de la République - 92320 Châtillon
Tél. : 01 76 61 00 00

FOURNISSEUR OFFICIEL
FRANCE RUGBY

DES BARRAGES EN BONNE VOIE

Le Géorgien Mamuka Gorgodze après avoir marqué contre les Wallabies en 2019 au Japon

À moins de deux ans du coup d'envoi de l'événement avec le choc tellurique entre les Bleus et les All Blacks, il reste encore six tickets à attribuer pour le tableau final, avec du suspense sur tous les continents.

La France pourrait retrouver en phases de poules les USA, comme en 2019

Le XV de France connaît le nom de son deuxième adversaire, le 14 septembre 2023 au stade Pierre-Mauroy de Lille : ce sera l'Uruguay ou les États-Unis (victoire de l'Uruguay 19-16 avant le match retour). Los Teros espèrent s'inviter une cinquième fois au tournoi planétaire, la troisième consécutive, quand les USA ne l'ont plus manqué depuis 1995. Dans un nouveau système de qualification inauguré pour cette édition, le perdant de ce play-off américain pourra tenter de nouveau sa chance face au vainqueur du barrage entre le Canada et le Chili. Les Canucks, qui n'ont pas manqué la moindre Coupe du monde, ont difficilement remporté la première manche à Langford (22-21) ; la seconde à Valparaiso se dispute également le 9 octobre, comme USA - Uruguay. Les deux billets américains validés, il restera une ultime chance au vaincu de ce barrage lors d'un tournoi qualificatif qui regroupera en novembre 2022 l'équipe classée troisième du Rugby Europe Championship, le perdant du barrage Asie/Pacifique et le finaliste de la Rugby Africa Cup.

La Géorgie bien partie pour enchaîner une sixième participation

Cinq mois plus tôt, la zone Afrique aura livré le nom de son premier représentant lors d'une épreuve qui se déroulera au même endroit que la Coupe du monde. « *Le Comité d'organisation France 2023 a proposé à Rugby Afrique, qui a accepté, d'accueillir le tournoi final de qualification des huit équipes africaines en juillet 2022. La place Afrique 1, le premier qualifié africain pour la Coupe du monde de rugby, se jouera donc en France* », a expliqué Claude Atcher, Directeur général du Comité d'organisation. Après une première phase disputée en début d'été, ils sont encore huit candidats à rêver du précieux sésame dans un tableau à élimination directe (Namibie - Burkina Faso, Zimbabwe - Côte d'Ivoire, Sénégal - Algérie et Ouganda - Kenya). Le vainqueur sera placé dans le groupe de la France, qu'il affrontera à Marseille le 21 septembre. En Océanie, qui a déjà qualifié les Samoa en juillet, les Tonga joueront leur billet face au vainqueur de l'Asia Rugby Championship, convoité ce mois de novembre par Hong Kong, la Corée du Sud et la Malaisie. En Europe enfin, la Géorgie, leader facile du Rugby Europe Championship devant le Portugal, la Roumanie et la Russie, semble bien partie pour enchaîner une sixième participation. Trois candidats pour deux tickets : le finaliste sera le troisième barragiste de la dernière chance en novembre 2022. À moins d'un an de l'ouverture de la compétition, le casting sera alors complet.

LES PACKS COMME DES PETITS PAINS

Après avoir écoulé 1,5 million de billets lors de la première phase de vente au printemps dernier, l'organisation 2023 a vu une seconde vague avec un succès identique. Quelques heures ont suffi pour que 250 000 nouveaux sésames trouvent preneurs, les « packs ville 2 matches » et les « packs quarts de finale ». Les billets pour les demies et les finales seront mis en vente après le Tournoi des 6 Nations, avant une dernière session de vente de billets à l'unité en septembre 2022.

Photographies : AFF/photos

LA VIE DE MARJO

UNE BELLE RÉCOMPENSE

Marjorie Mayans, troisième ligne de Blagnac et de l'équipe de France, a été élue meilleure joueuse internationale de rugby à XV de la saison dernière lors de la Nuit du Rugby le 27 septembre dernier

« Ce prix, attribué grâce aux votes de mes coéquipières et de mes adversaires de club, donne à mes yeux une grande valeur à ce trophée »

Marjorie Mayans est une joueuse de rugby de l'équipe de France. Elle se multiplie sur tous les terrains, elle adore les défis ! Mais elle aime aussi découvrir d'autres horizons ; pour vous lecteurs de Rugby Mag, Marjo nous livre ses sentiments et nous fait découvrir sa passion pour le rugby. C'est l'avis et la vie de Marjo !

Un prix individuel dans un sport collectif, ça n'avait à première vue que peu de valeur pour moi. Puisque chaque résultat, chaque performance est le fruit d'un travail d'équipe, une élection individuelle n'était dans mon esprit qu'un épiphénomène à côté de la performance collective.

Mais finalement, lorsqu'on entend son nom au micro (moi qui pensais – peut être comme vous – que le vainqueur était prévenu en amont, j'ai maintenant la preuve que la surprise est bien réelle pour les heureux élus), cette petite victoire fait ressentir un moment de bonheur assez inattendu : ce prix, attribué grâce aux votes de mes coéquipières et de mes adversaires de club, donne à mes yeux une grande valeur à ce trophée.

Comme toutes mes coéquipières, je m'entraîne dur pour être la plus performante possible tous les week-ends, sans jamais galvauder aucun match, en voulant être à la hauteur chaque minute de chaque partie, que je joue contre les actuelles championnes de France ou les promues. Recevoir un prix tel que celui-ci m'a réellement touchée dans le sens où recevoir l'approbation de mes adversaires fut un moment très fort.

De plus, au-delà du trophée et de ce qu'il représente, ce sont aussi toutes les félicitations reçues qui exacerbent l'émotion. Ce prix a mis en exergue, entre autres, la fierté de mes proches, et cela me touche énormément. En tant que sportive, je sais tout le soutien qu'ils m'apportent au quotidien et depuis des années, mais cette occasion me l'a rappelé d'une manière forte et concrète.

Enfin, sentir l'émulation autour de notre sport, sentir la bienveillance du public est une source de motivation supplémentaire pour les saisons à venir, pour les moments de doute, et je crois que ça fait également partie des moments forts d'une carrière.

Marjorie Mayans

Vous êtes fan de rugby, nous aussi.

Partagez votre passion du rugby en suivant Team Orange Rugby sur les réseaux sociaux.
Accédez aux coulisses des plus grands événements et découvrez les exclusivités des joueurs de la Team Orange.

PARTENAIRE MAJEUR FRANCE RUGBY orange

Crédit photo : Julien Poupart

FRANCE RUGBY 2021 / 2022 GREGORY ALLDRITT

PARTENAIRE MAJEUR
FRANCE RUGBY
le coq sportif